



Association déclarée
(Loi du 1er Juillet 1901)
Réf : 55/1986 - W83300980

ASSOCIATION DE SOUTIEN A LA TRADITION DES SAINTS DE PROVENCE

Marie-Madeleine, Marthe, Lazare, Maximin
Marie Jacobé, Salomé et leurs compagnons

Bulletin annuel d'information N°30 Avril 2016



ASTSP «Valneige» 180, Chemin du Corps de Ville 83640 Plan d'Aups Sainte Baume
Tel/Fax : 04 91 50 68 01 - Courriel : contact@saintsdeprovence.com
Site internet : www.saintsdeprovence.com

Édito

Ainsi commencent nos statuts : à la date du 23 avril 1986, en la ville de Saint-Maximin, à quelques pas du tombeau de sainte Marie-Madeleine, et en la maison ancestrale de la famille Rostan, a été constituée entre les personnes présentes ou représentées à l'assemblée de cette date, et celles qui y adhéreront par la suite, une association régie par la loi du 1^{er} juillet 1901. La dénomination de cette association est :

« **Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence** » (Marie-Madeleine, Marthe, Lazare, Maximin, et leurs compagnons).



Nous sommes heureux de fêter cette année le **30^{ème} anniversaire de notre association** créée en 1986 par Joseph PEY avec la collaboration de Bernard Laluque, président diocésain de communication de Marseille, et l'appui de feu Mgr Joseph Madec, qui était évêque de Fréjus-Toulon (Var). Rappelons que notre association a pour buts la défense et la diffusion de la Tradition apostolique de Provence, autrement dit, de nos racines chrétiennes de Provence. Notre président-fondateur, Joseph Pey, a voulu tout particulièrement rendre hommage à Marie-Madeleine – pour laquelle il avait une grande dévotion – en ce lieu de la Sainte-Baume où elle se retira durant une trentaine d'années, et à Saint-Maximin où elle fut ensevelie. Il relança le pèlerinage annuel du Lundi de Pentecôte à la Sainte-Baume qui était tombé en désuétude au fil des années, ce dont se plaignait en 1980 le père Fournier, gardien de la Grotte, devant le peu de pèlerins qui s'y rendaient (tout au plus une douzaine).

Grâce à l'action de notre président-fondateur, de ses successeurs (Bernard Laluque, Claude Riondel, Bruno Racine et maintenant, Bernard Pey), des pères dominicains, des nombreux adhérents et sympathisants qui collaborent, le pèlerinage de Provence à Pentecôte, organisé et pris en charge par nos soins, a repris de l'ampleur et attire aujourd'hui de plus en plus de monde.

L'Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence n'a fait que se développer et connaître au cours de ces dernières années dans toute la Provence et au-delà.

Cela est dû :

- **À un travail d'information** et de propagande lors du pèlerinage de Pentecôte, mais aussi :
 - ✓ Affiches, tracts, panneaux placés dans les églises, cathédrales, basiliques, sanctuaires
 - ✓ Mises à jour sur le site internet enrichi et aujourd'hui sur une page Facebook
 - ✓ Interviews sur les radios chrétiennes locales
 - ✓ Information par les services communications des trois diocèses Aix, Marseille, Toulon.
- **Au déroulement de cette journée-apothéose du Lundi de Pentecôte, avec la Messe solennelle** le matin sur la prairie de l'Hôtellerie, réunissant un millier de personnes de tous âges, conférence l'après-midi, montée en procession à la Grotte pour les vêpres.
- **Au soutien de nos évêques et archevêques** : Mgr Rey (Fréjus-Toulon), Mgr Di Falco (Gap-Embrun, Mgr Pontier (Marseille), Mgr Dufour (Aix-Arles).
- **À la participation active des dominicains à la Sainte-Baume** ; et à Saint-Maximin notamment, **du père Florian Racine, recteur de la basilique.**
- **À nos contacts rapprochés** avec les autres associations auxquelles nous nous associons lors des fêtes de saint Lazare à Marseille, de sainte Marthe à Tarascon et à Avignon, de saint Trophime en Arles, de sainte Salomé et de sainte Marie Jacobé aux Saintes-Maries-de-la-Mer.
- Et surtout à l'action de nos adhérents et sympathisants, toujours plus nombreux qui s'investissent :
 - ✓ Causeries et conférences, bulletins annuels
 - ✓ Publications de livres et brochures : Cahier N°4 *De la Palestine Romaine à la Provence, sur les voies du Seigneur* (Jean Aulagnier), *Sainte Marie-Madeleine et les Saints de Provence dans la Tradition Provençale* (d'Aldo Franzoni, 4 volumes traduits par Mylène Pili).
 - ✓ Soutien aux projets de jumelage spirituel entre Saint-Maximin, la Grotte et Magdala Center en Terre Sainte, en liaison avec le recteur de la basilique par l'intermédiaire de Daniel Senejoux, et d'autres projets en France même.

Valoriser et promouvoir les Traditions chrétiennes de Provence, tels sont les objectifs de notre association. Comme le préconisait notre défunt Pape, saint Jean-Paul II, soyons fidèles à nos traditions et tout particulièrement à Marie-Madeleine à la Sainte-Baume.

Jean Estienne, premier secrétaire de l'association à sa fondation, archiviste aujourd'hui

Sommaire Bulletin N° 30

La couverture : Photo-montage de La collégiale Sainte-Marthe de Tarascon où nous avons tenu notre AG le 30/01/16.

Edito : à l'occasion des 30 ans de l'association (de Jean Estienne)

Compte rendu du Pèlerinage de Provence 2015 :

- Compte rendu lui-même : les marches, le Pèlerinage, récit du pèlerinage à la Sainte-Baume, par le prieur des chevaliers de Saint Lazare-PACA
- Evocation de l'homélie du Père Pierre BRUNET, vicaire Général du diocèse de Marseille, qui présidait la Messe solennelle du Lundi de Pentecôte sur la prairie.
- Mot du président à l'issue de la Messe.

Journée de notre Assemblée Générale le Samedi 30 Janvier 2016 à la collégiale Sainte-Marthe à Tarascon :

accueil, Messe, AG, repas pris chez les Visitandines.

Après-midi : suite et fin de notre AG et visite guidée et commentée de la Collégiale par le Père Michel SAVALLI, curé

Reprise de quelques points forts du Rapport Moral :

- **Le 19 mars et le Samedi 21 mars**, nous participons comme chaque année à la Saint Joseph au Bessillon de Notre-Dame-de-Grâces (Cotignac) et au quatrième anniversaire de la consécration du diocèse du Var à saint Joseph.
 - **Le 26 avril**, Inauguration et Bénédiction des deux oratoires du chemin des Roys, à Nans.
 - **Le 1^{er} mai**, à l'invitation de Mgr DE FALCO, évêque de Gap et Embrun, une délégation de notre Association se rend à Notre-Dame-du-Laus pour écouter Lech WALESA nous parler des racines chrétiennes de l'Europe.
 - **Le samedi 13 juin**, nous participons pour la 1^e fois à la solennité de la Saint Antoine à Cuges-les-Pins et y rencontrons nos amis de l'Association des Amis du Père Marie-Antoine, de Toulouse.
 - **Le 24 juin**, fête de la Saint Jean, au Prieuré de Saint-Jean-de Garguier (diocèse de Marseille), point de départ d'une de nos deux marches du Dimanche de Pentecôte.
 - **Le 22 juillet**, fête de Sainte Marie Madeleine à la Sainte Baume, Messe présidée par Mgr Dominik, cardinal DUKA, O.P., archevêque de Prague, homélie par Mgr David MACAIRE (cf. notre page Facebook), avec la présence des congressistes d'**Adoratio 2015** venus avec leur organisateur, le Père Florian RACINE, recteur de la basilique de Saint-Maximin.
 - **La conférence de Son Éminence Dominik Cardinal DUKA**, O.P., donnée à l'hôtellerie de la Sainte-Baume, le 22 juillet après-midi
 - **L'homélie** de ce même archevêque, à la Messe de clôture des fêtes de la Sainte Marie-Madeleine, à la basilique de Saint-Maximin, le dimanche 26 juillet 2015.
 - **Le samedi 5 septembre**, nous participons pour la 2^{ème} fois à l'après-midi des Associations de Plan-d'Aups-Saint-Baume à la Maison du Pays.
 - **Le dimanche 4 octobre**, nous participons à la Fête du PNR Sainte-Baume, à La Celle, près de Brignoles. Notre stand y est tenu par Mesdames Chantal CALEN-LANGLOIS et Fabienne LANGLOIS.
 - **Du 5 au 7 novembre** nous participons au colloque « Un siècle de vie dominicaine à Saint Maximin (1859 – 1957) » à l'Hôtellerie de la Sainte-Baume à l'occasion des 800 ans de la présence de l'Ordre des Dominicains en France. Point d'orgue : la Messe solennelle du 7 Novembre après-midi à la basilique royale de Saint-Maximin, présidée par le provincial de Toulouse.
 - **Dimanche 15 novembre**, solennité de Saint Lazare à la Cathédrale de la Major, à Marseille.
 - **Du 7 au 10 décembre**, le pèlerinage à Rome pour l'ouverture de l'année de la Miséricorde, récit par Daniel SÉ-NÉJOUX
-
- ❖ **Samedi 13 février** : Compte rendu de l'opération communication chez les LAZARISTES à Paris avec « Cotignac500 »
 - ❖ **Présentation de Mgr Joseph de METZ-NOBLAT**, évêque de Langres (Haute Marne) qui présidera la Messe solennelle sur la prairie de l'Hôtellerie, le Lundi de Pentecôte 16 mai 2016.
 - ❖ **Rénovation de la chapelle du Saint-Pilon.**
-
- ❖ Courriers reçus d'ecclésiastiques et de civils.
 - ❖ Nouvelles de certains de nos adhérents : 1 Mariage, 1 naissance et 1 baptême, 1 rappel à Dieu
 - ❖ Boutique : idées de cadeaux
 - ❖ Appel de cotisation 2016
 - ❖ Couverture arrière : l'affichette du Pèlerinage de Provence à la Sainte-Baume pour Pentecôte 2016.

Pèlerinage de Provence à la Sainte-Baume pour Pentecôte 2015

Les marches du dimanche de Pentecôte 24 mai 2015

1- De Saint-Maximin,

Le rendez-vous était donné devant la basilique à 8h30. Une fois le groupe de notre vice-présidente, Claude RIONDEL, au complet, une bénédiction a été faite par un père au sein de celle-ci. Nous nous sommes également rendus dans la crypte pour remettre à sainte Marie-Madeleine notre marche.

Nous prîmes donc en voiture la direction de l'église de Nans-les-Pins pour le départ pédestre de ce pèlerinage.

De là, nous nous sommes dirigés vers les sources de l'Huveaune, le vallon de Castelette, en suivant le cours d'eau que nous avons pu admirer et que Marie-Madeleine a dû suivre pour rejoindre la Grotte.

Après 2h30 de marche et avoir fait le plus dur, nous avons pique-niqué en nous émerveillant de ce paysage panoramique.



Ensuite, le temps vint de reprendre notre marche en direction de l'Hostellerie de la Sainte-Baume, où les dominicains nous ont reçu avec bienveillance. À noter qu'un autre groupe de marcheurs plus jeunes, animés par un dominicain, a pris le chemin de Rougiers pour arriver à l'Hôtellerie après 7h30 de marche. Tous les marcheurs se retrouvaient pour la Messe dominicale de 18 heures.

Claude RIONDEL, vice-présidente



2- Marche depuis le prieuré de Saint-Jean-de-Garguier, commune de Gémenos, diocèse de Marseille



À 8h45, nous avons rendez-vous dans la chapelle du prieuré. Nous nous retrouvons une vingtaine. Le père Bruno GRÉGEOIS, O.P., curé de Gémenos, nous donnait le départ après les lectures de ce dimanche de Pentecôte. Le frère Louis, dominicain de la Sainte-Baume, prenait le relais pour l'animation spirituelle de cette marche. Alain THOMAS, notre adhérent, emmenait et guidait le groupe de marcheurs qui, comme d'habitude, passe par la piste-incendie du vallon de Saint-Clair, pour déboucher au Col de l'Espigoulier, 500 m de dénivelé plus haut. Au fur et à mesure que l'on s'élève, la vue devient splendide et s'élargit.

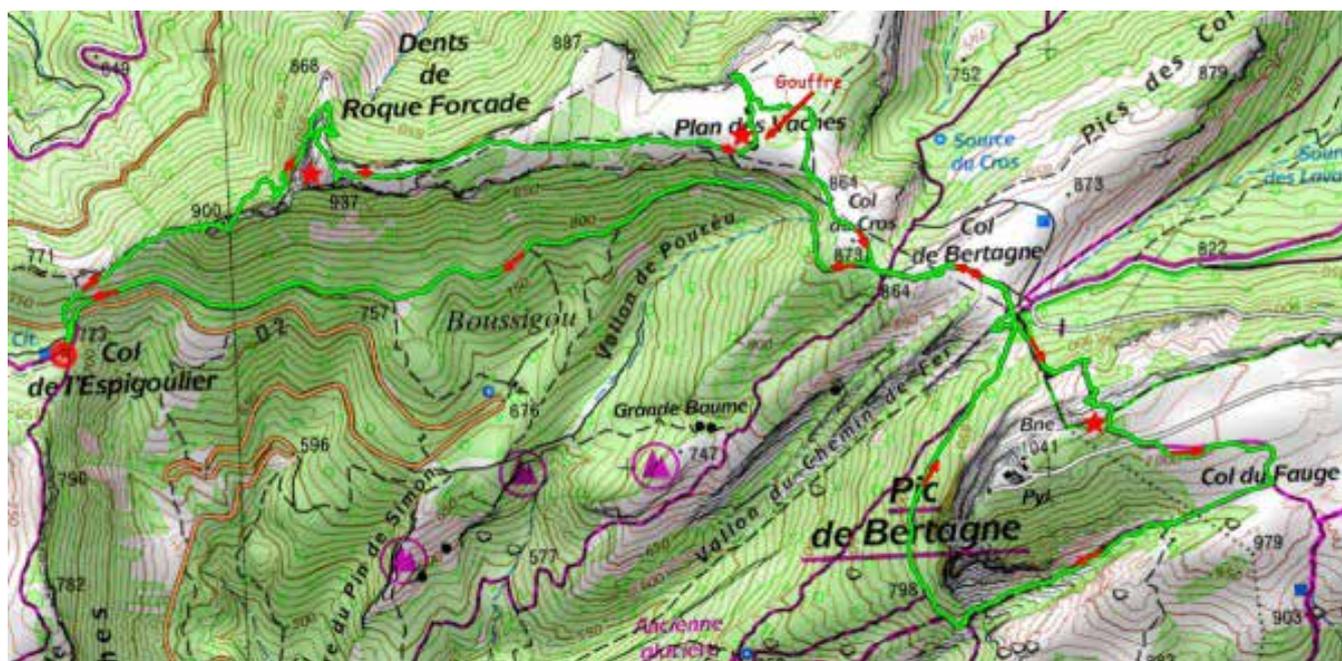
Vers 12h30, le groupe atteint le Col de l'Espigoulier où Bernard attend les marcheurs avec des boissons fraîches qui sont les bienvenues. Après le pique-nique bien mé-

rité sous les Dents de Roque Forcade, les pèlerins reprennent leur marche par le Col de Cros, puis par celui de Bertagne, non sans admirer la vue panoramique qui s'étale à leurs pieds sur la plaine d'Aubagne et au-delà, sur 180°, du Cap Canaille à l'Étoile et plus loin encore.

Puis, c'est la descente en pente douce, à flanc de la chaîne, vers la forêt domaniale par le chemin de l'ubac, à l'ombre, encore appelé « chemin des excursionnistes marseillais ». La ferme Giniez est contournée. Les pèlerins suivent l'orée de la forêt en lisière des champs et arrivent à l'Hôtellerie après 7 heures de marche, avant la Messe dominicale de 18h, où tous les marcheurs se retrouvent.



Ci-dessus : deux photos de l'étape du Col de l'Espigoulier et ci-dessous, un cadrage sur les noms cités sur une carte IGN au 1/25 000, pour vous donner envie de marcher avec nous en 2016 !



Bernard Pey

La journée apothéose du Lundi de Pentecôte 25 mai 2015



La Messe solennelle du Pèlerinage de Provence sur la prairie de l'Hôtellerie à 10h30 est précédée, comme chaque année, par une demi-heure de louange animée par le groupe RECADO de Toulon. Cette année, elle est présidée par le père Pierre BRUNET, vicaire général du diocèse de Marseille, très heureux d'être avec nous en ce jour de pèlerinage ! De plus, il aime beaucoup la Sainte-Baume. Nous ne pouvons vous donner son homélie qu'il n'a pas écrite. Cependant, je me rappelle qu'il est parti du chant « *Prouvençau e Catouli* », dont il a repris la supplique : « *La Provence est catholique, Notre-Dame, écoute-la.* » Je crois que le père Pierre BRUNET voulait réveiller en nous cette foi que tout Provençal doit avoir chevillée au cœur.

Aussi plutôt que de vous la commenter, je vous la recopie ci-dessous pour que vous puissiez la méditer :

Prouvençau e Catouli (A nostro Damo de Prouvenço 1875)

1^{er} Couplet

La Prouvenço te suplico
Dins soun viè e dous parla,
La Prouvenço es catoulico ;
Nosto-Damo, escouto-la !

La Provence te supplie
dans son vieux et doux parler,
La Provence est catholique
Notre-Dame, écoute-la !

Refrain

Prouvençau e catouli,
Nosto fe, nosto fe n'a pas fali
Canten tóuti trefouli
Prouvençau e catouli !

Provençal et catholique,
notre foi n'a pas failli (faibli)
Chantons tous avec entrain,
Provençal et Catholique !

2^{ème} Couplet

Li Felen, coumo li rèire,
Te saren toujours fidèu ;
Creiren tout ço qu'es de crèire
E vièuren coumo se dèu.

Les jeunes comme les anciens
te seront toujours fidèles
et croiront ce qu'il faut
Et vivront comme il se doit.

3^{ème} Couplet

Nòste fiéu, o bono Maire
Gardo lèi di faus Savènt
Mantèn-ié la fe di paire
Car s'aubouro un marrit vènt.

Nos fils, ô bonne Mère
Garde-les des faux-savoirs
Maintiens-leur la foi des pères
Car se lève un mauvais vent.

4^{ème} Couplet

Sousto adounc, o Ciéutadello,
Tóuti li generacioun ;
Piéi acampo o Rèino bello
Tout toun pople dins Sioun

Abrite donc, ô Citadelle,
Toutes les générations ;
Puis réunis, ô belle Reine,
Tout ton peuple dans Sion
(*Sion : Montagne de Jérusalem*)

Document Tambourinaires raphaëlois, mise en page de JPM Saint-Raphaël 2011 et pour la chanter :

<https://www.youtube.com/watch?v=kCEMoxOIAXM>

Parmi les 1000 pèlerins participants, de tous âges, on dénombrait un groupe d'une trentaine de motards chrétiens qui terminaient ici leur propre pèlerinage à travers les lieux saints de Provence.

Il y avait aussi un groupe de chevaliers de l'ordre des hospitaliers de Saint-Lazare de Marseille, avec à leur tête, leur président, Denis DALLA ZANNA, ravi d'être avec nous en ce lieu.



Il y avait également un groupe de paroissiens d'Auriol, très attachés à ce pèlerinage, qui les sauva en 1580 de la grande peste dans leur ville, et bien d'autres groupes encore.

Après le repas, il y eut dans la salle du père Lagrange, la conférence de notre adhérent, Roger SOLER, sur *Le début de l'Évangélisation de la Provence*. Elle eut tellement de succès que nous l'avons par la suite imprimée sous forme d'un petit livre bleu de 229 pages, que nous proposons au prix de 12,00 €. Vous le trouvez sur notre stand, ou vous pouvez le commander par correspondance, frais et emballage en sus.

À 15h30, c'est la montée en procession à la Grotte à travers la forêt. Procession animée par les frères dominicains, qui se termine avec les vêpres à la Grotte. Ensuite, chacun rejoint, heureux, qui sa voiture, qui son car, en se disant « À Pentecôte prochaine ! », et se promettant la joie de participer à nouveau à ce Pèlerinage de Provence, sous le beau soleil de Marie-Madeleine.



Bernard Pey

PÈLERINAGE à la GROTTÉ de la SAINTE-BAUME 2015

Il se déroule sur 2 jours : le premier étant consacré à une procession qui, de Saint-Maximin, amène les participants à l'Hôtellerie de la Sainte-Baume, et à laquelle je n'ai pas participé.

Le deuxième jour, je vous le raconte ci-dessous comme je l'ai ressenti, ainsi que ceux qui étaient avec moi : Joëlle, mon épouse, le Commandeur, Édouard GUMUCHIAN, et un futur membre, Jean-Baptiste COLLOMB.

Le lieu se prête bien à un pèlerinage, car, au pied d'une montagne, au milieu de nulle part, dans une zone de garrigues, s'élèvent deux immenses bâtisses entourées d'une immense zone non arborée, et à ce moment-là, le décor est planté pour la réflexion, l'introspection, la recherche de la spiritualité.

Descendus du véhicule, nous sommes immergés dans une foule de personnes rentrant et sortant des bâtiments, et accueillis par les frères dominicains : ceux-ci sourient, en étant disponibles, affables, répondant aux sollicitations.

Quand nous avons la bonne réponse, qui consiste à savoir où a lieu la Messe solennelle, nous nous retrouvons derrière un des bâtiments, au milieu d'une immense prairie, très verte, où trône un autel, avec des centaines de chaises alignées ; et les gens arrivent les uns après les autres, individuellement, en couples, en groupes, à tel point que le nombre des chaises est insuffisant !

Au moment de la Messe, plus de mille personnes sont ici, heureuses de l'être, et nous sentons qu'émane de tout ce monde, **une ferveur communicative** que l'on ressent à ce moment là, qui nous enrichit par le partage des passé et avenir de notre communauté.

La cérémonie officée avec pertinence par Monseigneur Pierre BRUNET, vicaire général de Marseille, est extraordinairement pieuse.

Après cette Messe qui a apportée à chacun de nous son lot de bonheur, nous pouvons nous restaurer à notre convenance.

En début d'après-midi, une **conférence de haute tenue** nous est proposée par Mr Roger SOLER, membre de l'association des Saints de Provence, traitant du *Début* de l'évangélisation de la *Provence*. J'ai trouvé le sujet et la façon dont il a été traité par le conférencier tellement intéressants que je vous propose d'acquérir le livre qui en reprend tous les éléments, en prenant contact avec l'Association des Saints de Provence qui le commercialise :

ASTSP 04 91 50 68 01 – contact@saintsdeprovence.com

À la sortie de cette conférence, j'ai rencontré Monsieur PEY, président de l'association des Saints de Provence, avec qui j'ai eu un échange très constructif et durant lequel j'ai pu le remercier de l'organisation de cette journée, ainsi que pour la qualité de la conférence qu'il avait organisée.

Puis commence la **Procession en direction de la Grotte**, je dirai seulement qu'il faut vivre ce moment qui a du mal à être traité avec des mots seulement. Le sentiment ressenti est celui de vivre **un instant hors du commun**. Nous participons à une procession de 200 à 300 personnes qui suivent, sans fléchir, la montée qui, même rude, est acceptée, grâce à quelques étapes, dans le partage et la bonne humeur, elle est accompagnée par les psalmodies des chants chrétiens. Pour la petite histoire, sachez qu'Édouard a fait cette montée qui dure 50 minutes sans problème.



Un moment inoubliable.

Nous arrivons à la Grotte ; la fraîcheur nous fait du bien, accompagnée d'un peu de brouhaha en attendant que soient officées les Vêpres. Le silence s'installe, et la cérémonie se déroule dans ce lieu saint ; et **nous communions avec la Sainte dans la ferveur**, nous nous rapprochons d'elle.

La cérémonie achevée, en redescendant, nous retrouvons notre quotidien, mais la joie et la bonne humeur sont des nôtres, car, au fond de notre esprit et de notre âme, nous avons **partagé** avec les autres participants, les moines, le clergé et la Sainte, **un immense moment de béatitude**.

Je referai ce pèlerinage l'année prochaine, car je souhaite **partager** avec beaucoup de Membres de l'Ordre, **ce moment d'intimité avec les fondements de notre Foi**.

DALLA ZANNA Denis
Prieur de PACA de l'ordre de Saint Lazare

Le pèlerinage de Pentecôte attire la foule

Événement incontournable du site dédié à la Sainte Marie-Madeleine, le pèlerinage de Pentecôte a accueilli une immense foule de fidèles devant l'autel dressé en plein air, dans la prairie de l'Hôtellerie. La cérémonie a débuté par l'arrivée des reliques de la Sainte au son des galoubets et tambourins, conduites au pied de l'autel en procession par l'ensemble des ecclésiastiques présents, les Frères Dominicains, gardien du lieu depuis 150 ans, autour de leur nouveau prieur, Frère Joël-Marie Boudaroua, les curés des paroisses voisines, dont le père Olivier-Marie Abeille, curé du Plan d'Aups et de St-Zacharie.

La messe solennelle, présidée par le Père Pierre Brunet, vicaire général du diocèse de Marseille, a été célébrée devant la foule des fidèles réunis dans une ferveur manifeste, parmi lesquels on comptait des élus locaux, dont le maire du Plan d'Aups Sainte-Baume, André Anton, celui de Saint-Zacharie, Pierre Coulomb, et de Mireille Bœuf, adjointe au maire de Saint-Maximin.

La cérémonie s'est terminée par l'allocution de Bernard Pey, président de l'Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence, organisatrice du pèlerinage depuis 29 ans, en commun avec les Frères Dominicains, "un pèlerinage dont l'origine se perd dans la nuit des temps". Il a souhaité la bienvenue aux nombreux chrétiens "venus des quatre coins de l'horizon", certains venus de Mossoul, de la plaine de Ninive, de Quaracoche, "chassés, persécutés comme les apôtres du Christ, qui ont tout perdu sauf la foi dans le Christ ressuscité".

Après avoir remercié les représentants des communes voisines pour leur aide dans



La messe solennelle, a été célébrée devant la foule des fidèles, parmi lesquels on comptait de nombreux élus locaux. / PHOTO A.K.

l'organisation de la manifestation, il a conclu en rappelant les fondements de l'association qu'il préside : "Assurer la défense et la diffusion de la tradition apostolique de Provence, autrement dit nos racines chrétiennes". Après le repas, les participants étaient invités à suivre la conférence de Roger Soler, "le début de l'évangélisation de la Provence", puis à monter vers la grotte où étaient célébrés les Vêpres et le Salut du Saint Sacrement.

Alain KLEIN



Mot du président à l'issue de la Messe solennelle du lundi 25 mai 2015, à 10H30 sur la prairie de l'Hôtellerie

Chers amis, pèlerins fidèles du pèlerinage de Provence à la Sainte-Baume, bravo d'être venus si nombreux ce matin. Nous étions un millier l'an dernier, et je vois que nous sommes encore plus cette année.

Je m'adresse à vous, en tant que président de l'Association de Soutien des Saints de Provence, organisateurs avec les frères dominicains de ce pèlerinage régional annuel. Bravo d'avoir répondu à l'appel de nos Saints de Provence, amis du Christ, persécutés et chassés de la Palestine romaine vers l'an 43 et venus jusqu'à nous en Provence sur une barque. Aujourd'hui, vous êtes venus des quatre coins de l'horizon, de Provence bien sûr, mais aussi de bien plus loin aussi. Certains sont venus de Mossoul, de la plaine de Ninive, de Qaracoche, chassés, persécutés comme les apôtres du Christ au 1^{er} siècle. Vous avez tout perdu sauf la Foi dans le Christ Ressuscité. (Nous avons des Irakiens, chrétiens réfugiés de Mossoul et sa région, dans le car de Marseille). Nous sommes heureux de vous accueillir parmi nous. Nous sommes de la même Église. Vous êtes ici chez vous, soyez les bienvenus !

Un grand merci à vous, **Monseigneur Pierre BRUNET**, vicaire général du diocèse de Marseille, d'être venu présider cette Messe solennelle du Pèlerinage de Provence. Nous savons combien vous appréciez l'action de notre Association. Nous nous connaissons et nous apprécions depuis longtemps.

Merci aux frères dominicains, en la personne de leur prier, **Frère Joël-Marie BOUDAROUA**, et le frère directeur de l'Hôtellerie, **Frère François-Régis DELCOURT**. Ils nous accueillent chez eux.

Voilà plus de 29 ans que nous préparons avec eux en bonne liaison **ce pèlerinage de Provence, dont l'origine se perd dans la nuit des temps**. Le « Faillon » (1850) nous indiquait que les papes ont toujours accordé une indulgence à qui viendraient visiter sainte Marie-Madeleine dans sa crypte ou dans sa Grotte le jour de Pentecôte ou le lundi qui suit. **En 1580**, ce sont les Auriolais qui réactivent ce pèlerinage, en venant avec leurs édiles en tête, un lundi de Pentecôte, demander par Marie-Madeleine l'arrêt du fléau de la peste qui décimait leur village. Prière exhaussée, d'où pèlerinage annuel de reconnaissance pour eux. **En 1822**, c'est le père Lacordaire lui-même qui réimplante l'ordre des prêcheurs en grande pompe à la Grotte, un lundi de Pentecôte. Il nous parle d'une foule de 40000 hommes qui s'y pressait ! **En fin en 2002**, c'est encore un lundi de Pentecôte qu'après 4 ans de travaux de purge et de consolidation de la falaise, que la Grotte est ré-ouverte au public, en présence de monseigneur REY, évêque de Fréjus-Toulon, et de l'ancien maire du Plan d'Aups. **Vous voyez toute l'importance de ce « Pèlerinage de Provence », du lundi de Pentecôte étroitement lié à la Sainte-Baume.**

Nous remercions aussi toutes les autorités civiles qui ont facilité l'aménagement du site.

Je veux nommer d'abord **Madame Christine DORGAL-LANFRANCHI**, maire de Saint-Maximin, représentée ici par sa deuxième adjointe, **Madame Mireille BŒUF**, conseillère à la Culture et au Patrimoine, qui nous prête l'estrade ; **Madame Pierrette LOPEZ**, maire de Nans-les-Pins, et **Monsieur Pierre COULOMB**, maire de Saint-Zacharie, qui mettent à disposition leurs chaises. Merci au maire de Plan-d'Aups, **Monsieur André ANTON**, à sa première adjointe, **Madame Brigitte ALZEAL**, et à son deuxième adjoint, Monsieur **Guy PÉLISSIER**, pour leur aide logistique : transport de chaises, location de 2 cabines WC autonomes, au pied des escaliers de la Grotte et l'antenne de sécurité pompiers. Merci aux maires des communes environnantes et aux autorités civiles de la Région qui nous honorent de leur présence aujourd'hui : **Monsieur Jean-Claude GAUDIN, sénateur-maire de Marseille** (à vérifier sur place), **Monsieur Michel GROS**, président du Parc Naturel Régional Sainte-Baume, Monsieur **Alexandre Noël**, directeur du Parc Naturel Régional.

Nous vous rappelons que notre Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence qui compte plus de 300 membres, a pour but la défense et la diffusion de la Tradition Apostolique de Provence, autrement dit, les racines chrétiennes de Provence. Vous trouverez toutes documentations et nos publications sur notre stand contre le mur du cimetière des Pères (derrière vous). Nous avons édité cette année le tome I du livre d'Aldo FRANZONI, *Sainte Marie-Madeleine et les Saints de Provence dans la Tradition Provençale*, et le livre qui développe la conférence de Roger SOLER sur *Le début de l'Évangélisation de la Provence*.

Nous vous rappelons nos prochains rendez-vous :

Le 22 juillet, la fête de sainte Marie-Madeleine ici à la Sainte-Baume (voir site de l'Hôtellerie)

Le dimanche 26 juillet, solennité de sainte Marie-Madeleine à Saint-Maximin (cf. site de la paroisse de Saint-Maximin).

Le mercredi 29 juillet, fête de sainte Marthe à Tarascon (cf. site de la paroisse de Tarascon).

Notre prochain grand rendez-vous historique sera la cérémonie grandiose du bimillénaire de l'Évangélisation de la Provence en 2043, c'est-à-dire dans 28 ans. C'est beaucoup et peu à la fois, nous vous demandons de vous y préparer. Nous convierons notre Pape à la présider, à moins qu'il vienne nous visiter avant !

Dernier point pratique : dès maintenant, nous avons besoin de personnes pour nous aider à ranger les chaises. Celles à coque plastique beige sont à rentrer dans la grange, celles à coques plastiques grises sont à empiler par 10 à droite de l'allée centrale (c.à.d. à ma gauche), les pliantes sont à plier, en les adossant contre le pin. Merci d'avance. Nous rappelons aux porteurs des drapeaux jaune et orange, frappés de notre logo, de les rapporter, à la descente de la Grotte, à notre stand. Merci d'avance.

Rappel du programme d'après le repas :

À 14h15, dans la grange, la conférence de notre adhérent Roger SOLER, *Le début de l'Évangélisation de la Provence*.

15h15 – Montée à la Grotte, en procession avec les Frères dominicains.

16h30 – Vêpres à la Grotte.

Chacun aura le temps de redescendre prendre les cars (**départ à 18h15**) ou leurs voitures.

Bonne journée de Pèlerinage à tous ! **BP**

Assemblée Générale du samedi 30 janvier 2016 à la collégiale Sainte-Marthe de Tarascon

1- RAPPORT MORAL – Bref rappel de la conférence de J.M. Mérioux op. à l'AG de Janvier 2015

Que s'est-il passé depuis notre AG à Notre-Dame-de-Grâces le samedi 24 janvier 2015 ?

- **Le samedi 14 février 2015**, une équipe de l'Association des Pèlerins de Notre-Dame-de-Grâces, conduite par Pedro, nous a représentés à l'opération communication chez les lazaristes à Paris : information sur l'ASTSP et sur le pèlerinage de Provence à la Sainte-Baume pour Pentecôte. Cette opération nous a valu de nous faire mieux connaître à Paris, nous avons recueilli une adhésion supplémentaire.
- **Le jeudi 19 mars 2015**, nous étions présents à quelques-uns à la Fête de Saint-Joseph-du-Bessillon et à Notre-Dame-de-Grâces pour la distribution des tracts (3000 environ) et des affiches aux paroisses varoises représentées. Nous y avons notre stand tenu par Mylène et Roger SOLER.
- **Le samedi 21 mars**, anniversaire de la consécration du diocèse du Var à saint Joseph, Messe célébrée par Mgr Rey. Nous avons continué la même opération de communication et diffusion des tracts et affiches, commencée le 19. Le temps était gris et pluvieux l'après-midi.
- **Le 12 avril**, nous étions à la Messe d'au-revoir des sœurs à Saint-Jean-de-Garguier. La Messe était célébrée par Mgr Jean-Marc AVELINE, évêque auxiliaire de Marseille. La chapelle était pleine d'amis des sœurs qui étaient très aimées. Nos cœurs étaient gros de les voir partir vers leur maison-mère d'Angers.
- **Le 25 Avril** ont été inaugurés les deux premiers oratoires du Chemin des Roys reconstitués en 2013 et 2014 par l'Association du Chemin des Roys. Notre Association était présente.
- **Mi-avril**, nous sortions notre Bulletin N° 29 en 220 exemplaires, soit 10 de plus que l'an dernier. Tous ont été distribués. Il est toujours bien apprécié, comme en témoigne le courrier des lecteurs.
- **Avril et mai**, suite de la propagande dans les paroisses des différents diocèses en collaboration avec les services communication : Bulletins paroissiaux, sites diocésains, Radio locales chrétiennes : RCF Avignon, Marseille et Toulon.
- **Le 1^{er} mai**, une petite délégation composée de Mylène, Roger, Daniel et Bernard est montée à Notre-Dame-du-Laus pour y voir et écouter Lech WALESA, qui était l'invité de Mgr Di Falco.
Nous y avons rencontré nos adhérents, Monsieur et Madame Alain PIERRET, de Saint-Maximin. Nous avons profité pour livrer des livres d'Aldo à la librairie du Sanctuaire.
- **Les 24 et 25 mai**, pèlerinage de Provence à la Sainte-Baume pour Pentecôte, avec les deux marches devenues classiques, depuis Saint-Maximin et Saint-Jean-de-Garguier vers l'Hôtellerie, et la Messe solennelle célébrée cette année par le Père Pierre Brunet, vicaire général de Marseille. L'après-midi, conférence de Roger et procession à la Grotte pour les vêpres.
- **Le 26 mai**, nous nous retrouvions en Conseil : Bruno, Martine, Monique Alain et Michèle CHOPET, Marie-Madeleine, Daniel, Régine, Roger et Mylène et Bernard à Valneige pour une réunion bilan à chaud, profitant que nous étions déjà au Plan pour le pèlerinage de la veille.
- **Le 13 juin**, nous étions à quelques-uns à Cuges-les-Pins pour la Saint-Antoine. Nous y avons retrouvé les pèlerins de l'APMA de Toulouse, association pour la canonisation du Père Marie-Antoine, frère capucin d'origine marseillaise, mort en odeur de sainteté. Il portait une vénération à sainte Marie-Madeleine et à son saint patron Antoine, qui est passé par Cuges durant l'hiver 1227, où il accomplit quelques miracles. D'où leur pèlerinage à Cuges pour la Saint-Antoine de Padoue et à la Sainte-Baume.
- **Le 24 juin**, nous étions présents au prieuré Saint-Jean-de-Garguier pour la Messe solennelle de la Saint-Jean, célébrée par Mgr PONTIER. Nous y avons notre panneau. C'est de là que part une de nos deux marches du dimanche de Pentecôte.
- **Le 22 juillet**, nous participions à la Sainte Marie-Madeleine à la Sainte-Baume avec la procession à travers la forêt et la Messe à la Grotte, présidée par Mgr David MACAIRE, venu tout exprès de la Martinique, son diocèse, pour participer à « Adoratio 2015 » de Saint-Maximin, organisée par le Père Florian RACINE. Notre bannière, processionnée fièrement par Romain RÉ, était dans le chœur pendant toute la Messe, tandis que notre panneau relooké est toujours dans l'abri des pèlerins.
- **Le 26 juillet**, certains d'entre nous étaient présents à la solennité de la Sainte Marie-Madeleine à Saint-Maximin.
- **Samedi 5 septembre**, participation, pour la deuxième fois, à l'Après-midi des Associations au Plan-d'Aups. Notre stand était tenu successivement par Monique et Marie-José ANDRIEUX et Bernard. Nous y avons fait quelques ventes et avons surtout manifesté aux plandalens notre existence, dans ce milieu associatif essentiellement culturel et sportif.
- **En octobre, tirage de 200 calendriers** (50 de plus que l'an dernier), qui seront distribués gracieusement à nos adhérents avec l'envoi de la convocation à l'AG.
- **Le 4 octobre**, fête du PNR Sainte-Baume à LA CELLE. Notre stand y était tenu par Chantal et Fabienne LANGLOIS,

nos adhérentes fidèles. Nous y avons fait quelques ventes et avons eu des contacts intéressants.

- **Le 13 octobre**, réunion du Conseil élargi aux délégués de secteurs, à Valneige, pour faire le point sur l'actualité et préparer l'AG de Tarascon, et le pèlerinage de Provence de Pentecôte. Nous étions 14 présents et 8 excusés. Réunion très utile. Chacun a pu s'exprimer. Nous avons appris notamment que notre nouvel adhérent Romain RÉ allait créer une page facebook, reliée à notre site pour faire mieux connaître notre association aux jeunes. Aujourd'hui, c'est chose faite et bien faite. Il sera également le responsable du car d'Aix du lundi de Pentecôte. Nous pouvons l'applaudir, il est avec nous.
- **Du 5 au 7 novembre**, colloque des dominicains à la Sainte-Baume, à l'occasion des 800 ans de leur présence en France avec une Messe solennelle l'après-midi du 7 à la basilique de Saint-Maximin, célébrée par le Provincial de Toulouse. Nous y étions présents.
- **Dimanche 15 novembre**, solennité de la Saint-Lazare à la cathédrale de la Major à Marseille avec procession à travers « le Panier » et Grand'messe à 11 h à la Major. Le reliquaire de saint Lazare était porté par les *chevaliers de Saint-Lazare* et par deux de nos membres. Notre bannière était à l'honneur.
- **Du 7 au 10 décembre**, mini-pèlerinage à Rome organisé par le père Florian RACINE à l'occasion de l'ouverture par le Pape François, de la porte de l'Année Sainte de la Miséricorde. Trois de nos membres y participaient.

Rappel – L'an dernier, nous avons tiré 100 exemplaire du volume 1 de l'œuvre d'Aldo Franzoni. Cette année, nous avons fait un deuxième tirage de 100 autres exemplaires. Nous avons tiré 100 exemplaires du volume 2 au même prix de 27,00 €, bien qu'ayant 100 pages de plus. Enfin, nous avons tiré 100 exemplaires de la conférence de Roger sur *le Début de l'Évangélisation en Provence* au prix public de 12,00 €. Nos points de vente sont les suivants :

- Librairie Saint-Paul, 28 bis, cours d'Estienne d'Orves - 13001 - MARSEILLE, inchangée
- Librairie Clément VI, 3, av. Maréchal de Lattre de Tassigny – 84000 – Avignon – adresse précisée.
- Librairie Enfant-Jésus, 81, rue Orves – Le Mourillon 83000 – Toulon
- Librairie Saint-Joseph, 675, av. du 15e Corps – 83200 – Toulon Tél 04.94.225.225 – Site www.biblik.com
- Librairie – Boutique de l'Hôtellerie de la Sainte-Baume (Var).
- Librairie – Boutique de la Basilique Sainte-Marie-Madeleine de Saint-Maximin (Var).
- Librairie – Boutique du Foyer de Charité de Branguier.
- Librairie – Boutique de Notre-Dame du LAUS à 05130 – Saint-Étienne-le-Laus.
- Librairie – Boutique de Notre-Dame de Grâces à Cotignac (Var).
- Librairie – Boutique de Notre-Dame de la Garde à Marseille.

Vous pouvez, bien sûr, le commander sur notre site par le **bon de commande joint** en ajoutant un forfait de 11,50 € pour l'emballage et le port.

Nous cherchons d'autres points de vente, si vous pouvez nous aider dans ce sens...

Les **panneaux relookés** de notre association se trouvent toujours bien placés : Grotte, paroisses et cathédrales.

Nous avons fait confectionner une **bâche spéciale** pour présenter le pèlerinage sur laquelle nous placerons chaque année l'affiche du pèlerinage, puisque la date de Pentecôte change d'une année sur l'autre. Elle sera collée sur un panneau contreplaqué, placé en sandwich contre celui de l'association

Enfin, notre site bien tenu et remis à jour régulièrement par notre ami **Christian GIMMIG** donne envie d'être visité. Et, il l'est. Les statistiques de **Loïc, notre webmaster**, nous précisent qu'entre le 22 décembre 2013 et le 22 janvier 2016, 26237 consultations, soit une moyenne de 1000 pages par mois ou environ 35 pages par jour. En-dehors de la page d'« Accueil », qui fait l'objet de 7164 consultations, c'est d'abord la rubrique « les Saints » qui attire le plus les internautes avec 4475 consultations, suivie par la rubrique « les Pèlerinages » et ses 1904 consultations, et juste après viennent les rubriques « la Tradition » et « l'Association ». Parmi les saints, c'est saint Lazare qui obtient la palme avec 1126 consultations. D'autre part, tout le site est bien visité : l'onglet « les textes », et l'onglet « la biographie » représentent à eux deux + de 5% de ces pages, soit 1506 pages.

De plus, notre site est relié à la page Facebook créée par Romain. Vous y apprenez notamment que le groupe des motards chrétiens, qui étaient venus finir leur propre pèlerinage à la Messe solennelle du lundi de Pentecôte sur la prairie de l'Hôtellerie, reviennent cette année.

Conclusion :

Notre association est bien vivante.

Nous vous demandons d'approuver ce rapport moral. Le rapport moral est adopté à l'unanimité.

2 – RAPPORT FINANCIER – AG DU 30 JANVIER 2016 À TARASCON

• Budget 2015 : à l'aide d'un rétroprojecteur :

Nous terminons l'exercice avec un avoir de : 1894,65 €

Notre excédent de Fonctionnement est de : **213,78 €**. Nous n'avons reçu aucune subvention malgré nos demandes (Conseil Départemental 83 et Mairie de Plan-d'Aups).

De plus, nous avons un stock de livres à la vente au prix de revient de 1727,21 €

Durant cette année 2015, notre Boutique a mieux marché du fait de la vente des livres. Cependant, comme vous le voyez, nous avons beaucoup de stock : 60 volumes d'Aldo 1, 37 d'Aldo 2 et 43 livres bleus de la conférence de Roger de Pentecôte 2015. Ce qui veut dire qu'il nous faut développer notre réseau de revendeurs et faire de la communication sur nos éditions. Nous avons édité un catalogue « **Boutique Idées de cadeaux** » que vous pouvez prendre et proposé à vos amis. Je compte sur vous pour développer nos ventes. Si cela marche nous aurons besoin d'aide pour l'emballage et les expéditions, car nous ne sommes pas organisés pour.

Cependant, nos dépenses augmentent (tirages Bulletins, déplacements et frais postaux et impression des livres). Nous remercions Roger de nous faire bénéficier de sa remise auprès de l'imprimeur et de nous faire cadeau du gros travail de mise en pages. Il est certain que ces tirages correspondant à l'œuvre d'Aldo FRANZONI, nous classent.

Quant à notre Site, nous avons la chance d'avoir mon ami Christian GIMMIG, qui nous fait bénévolement toutes les mises à jour. Il est avec nous aujourd'hui, je vous propose de l'applaudir.

Les frais liés au financement du pèlerinage de Provence augmentent aussi (impression des affiches, affichettes, tracts et invitations, assurances, groupe de louange, antenne pompiers, installation de la sono sur la prairie, certaines cabines WC autonomes...), plus 334,00 € (Boni cars inclus).

Du point de vue des Produits, nous avons 2888,00 € de vente de livres. Ce qui est insuffisant par rapport à notre stock. Les cotisations sont en baisse de 375,00 € (7,9%). Les subventions se sont taries complètement. Par contre les ventes de Brochures et cartes postales ont augmentées de 850,25 € ce qui est significatif.

Je vous propose d'approuver ce réalisé, comme nous le présente notre trésorière Monique. Ce réalisé est approuvé à l'unanimité.

• Prévisionnel 2016 : à l'aide d'un rétroprojecteur :

Les dépenses vont augmenter tout d'abord d'une façon mécanique, puisque les frais postaux augmentent et le nombre de nos bulletins aussi (220 au lieu de 200) sont envoyés par la Poste (tarif Écopli hors PACA et Destinéo en PACA). Pour diminuer ces frais postaux, **nous demandons à chacun de nous donner votre adresse mail pour que nous puissions communiquer par mail**. Nous réserverons essentiellement les envois postaux pour les Bulletins et les cartes de membres. Nous finançons le lancement du livre sur sainte Marie-Madeleine de Aldo, traduit de l'italien par Mylène, coût pour un tirage de 100 premiers exemplaires : 1181,60 €. Évidemment, nous les vendons avec une petite marge. Mais nous en avons à en donner à des autorités ecclésiastiques, et quand nous les écoulons par le réseau commercial, nous avons une marge de l'ordre de 25 % à accorder. Cette année, nous avons fait deux tirages de 100 Aldo 1 et un tirage de 100 Aldo 2 + un tirage de 100 exemplaires du livre bleu de la conférence de Roger. Notre rendement n'est pas encore assuré. En effet au 31/12/2015, nous sommes en excédent de 127,00 € sur Aldo 1. En déficit de -385,24 € sur Aldo 2, et en déficit de -209,80 € sur le livre bleu. **Soit un déficit global de : -468,04 €**. Nous comptons sur 2016 pour arriver à l'équilibre et même à dégager un excédent. N'oublions pas que nous avons encore deux volumes à sortir pour épuiser l'œuvre d'Aldo (2.000 pages). Elle en vaut le coup, puisque le père Florian RACINE la compare à un « *Faillon actualisé* ». La publication de ces quatre volumes marquera les 30 ans de notre association et fera date. Nous tenons à remercier publiquement Mylène et Roger SOLER qui ont fait un travail colossal et de très haute qualité. (applaudissements)

Nous comptons participer à l'*opération communication* sur Paris chez les lazaristes avec l'*Association de Notre-Dame-de-Grâces*, avec un prix de participation modique de 120,00 € environ, de façon à faire connaître nos publications des Parisiens en même temps que le pèlerinage de Provence.

Pour la deuxième fois, les foulards ou bandanas pour nous repérer lors de manifestations nous sont offerts par l'entreprise de nettoyage « Célia », fondée par Thierry KUTTER, nous pouvons l'applaudir en remerciement. Ceux qui n'en ont pas peuvent en prendre un.

En 2015, nous n'avons eu aucune subvention malgré nos demandes (CG 83 et mairie du Plan-d'Aups) Nous n'en espérons pas pour 2016, vu les restrictions de budget des collectivités locales et les réponses qui nous ont été faites.

Malgré cela, je reste optimiste pour 2016, mais avec notre Trésorière, Monique, nous vous proposons de mettre notre cotisation annuelle normale à **35,00 €**, vu qu'elle est restée inchangée depuis 3 ans, et qu'il nous faut faire face aux dépenses, bien que nous les compressions au maximum.

Nous avons besoin de vos cotisations annuelles. Ceux qui n'ont pas encore réglé, peuvent le faire aujourd'hui, c'est le bon moment.

Je vous propose d'adopter ce prévisionnel 2016 : Prévisionnel adopté à l'unanimité.

3 - RENOUELEMENT DU BUREAU – AG DU 30 JANVIER 2016 À TARASCON

L'appel de candidature ayant été infructueux, le président propose de reconduire ainsi le Bureau :

Président : Bernard PEY.

Vice-Présidents : Bruno RACINE, Claude RIONDEL

Secrétaire : Marie Madeleine BETTINI secondée par Pierre DANIEL.

Trésorière : Monique PERONI

Délégué à la Jeunesse : Romain RÉ, créateur et webmaster de notre page facebook

Délégués à la traduction de l'œuvre d'Aldo FRANZONI et à son édition : Mylène et Roger SOLER

Délégué jumelages et pèlerinages : Daniel SÉNÉJOUX

Archiviste : Jean ESTIENNE

Comité de rédaction Bulletin : Jean ESTIENNE, Marie HUOT, Bernard PEY avec l'aide de Laure, l'infographe de Notre-Dame-de-Grâces

Comité site : Marie HUOT, Bernard PEY avec l'aide technique de Christian GIMMIG

Photographes manifestations : François LUGAN, Thierry KUTTER.

Nos délégués de secteurs restent en gros les mêmes, **avec six nouveaux** :

AIX-EN-PROVENCE : Huguette de WELLE, **Mme Laure ROURE de PUY-RICARD**, Roger et Mylène SOLER des PENNES-MIRABEAU **et Romain RÉ, d'Aix**

ARLES et aux SAINTES-MARIES-DE-LA-MER : Dominique CHARMAISON

LES ALPILLES : Béatrice FABER

AVIGNON : Bruno RACINE

TOULON Centre et Nord du Var : Claude RIONDEL aidée de Ginette PENVEN et de Mireille PUY

TOULON-Est, Solliès Pont, La Crau, La Farlède : Fabienne LANGLOIS

LA-SEYNE-SUR-MER : Thierry KUTTER

HYÈRES : Marie-José ZARANIS

SAINT-RAPHAËL : Claire de LABURTHE

DRAGUIGNAN : Alain et Madeleine SÉRIEYX

LORGUES : Marie-José BENEJAM

COTIGNAC : Pedro du sanctuaire Notre-Dame-de-Grâces

SAINT-MAXIMIN : Françoise et Jean-François BART

MARSEILLE : Chantal CALEN-LANGLOIS et Jean ESTIENNE

NÎMES : Lise MASSIP

VÉZELAY : Maroushka DOBELE

Il nous manque des délégués sur les Alpes-Maritimes : Cannes, Nice, Monaco et Menton et sur les Hautes-Alpes et Alpes de Haute-Provence. Si vous avez des amis qui peuvent remplir ce rôle...

Je vous propose d'adopter cette organisation de notre association : Organisation adoptée à l'unanimité.

4 – PROJETS D'AVENIR – AG DU 30 JANVIER 2016 À TARASCON

Je vous propose de participer avec le minimum de dépense à ***l'opération communication*** à Paris chez les lazaristes avec les *Amis des Pèlerins de Notre-Dame-de-Grâces* afin de nous faire connaître des Parisiens, notamment pour nos éditions. Nous réperdrions très largement notre dépliant « Boutique : Idées de cadeaux ». **Nous continuerons à nous consacrer à l'impression et la diffusion du livre d'Aldo, Sainte Marie Madeleine et les Saints de Provence dans la Tradition Provençale.** Nous le diffuserons par nous-mêmes et par quelques libraires amis de la région ou même d'ailleurs. Nous étofferons ce réseau de revendeurs. Nous comptons toujours sur l'aide de Roger pour la tenue de la comptabilité matière, indispensable pour savoir où l'on va.

Si les ventes par correspondance s'amplifiaient, je ne pourrais pas tenir et aurais besoin d'aide (emballage et expéditions).

Continuer sur la même lancée : nous organisons le pèlerinage de Provence à la Sainte-Baume pour Pentecôte en liaison avec les frères dominicains du lieu.

Ce pèlerinage se déroule sur deux jours : le dimanche de Pentecôte, 15 mai, les deux marches de Saint-Maximin et de Saint-Jean-de-Garguier. Pour Saint-Maximin, responsables : Claude RIONDEL et Bruno RACINE. Pour Saint-Jean-de-Garguier : Bernard, Alain THOMAS, Michel PIVERT.

Et le lundi de Pentecôte, 16 mai, journée apothéose avec la Messe solennelle sur la prairie, présidée par Mgr Joseph de METZ-NOBLAT, évêque de Langres et la conférence assurée par Mme Lise MASSIP. Son titre sera *Marthe, la bonne hôtesse du Seigneur*.

Nous demandons des volontaires pour nous aider à mettre les chaises en place le samedi après-midi 14 mai à 15h sur la prairie.

Action matérielle : en liaison avec les dominicains et Mgr REY, nous continuons à demander des **toilettes** pour les pèlerins de la Grotte. En attendant la confection de toilettes en dur aux frais de la commune, nous redemanderons pour

Pentecôte à la Mairie deux cabines WC autonomes à disposer au pied des escaliers de la Grotte. Nous en louerons trois, en sus, pour la prairie. Mais les dominicains, comme l'an dernier, en prennent deux à leur charge.

Nous aurons les services de l'antenne de secours d'urgence des **pompiers de Plan-d'Aups** pour le temps de la Messe (sécurité).

Nous nous occuperons **d'installer la sono** sur la prairie avec le concours de Sauveur AMMAR que nous dédommageons pour cette installation et son démontage.

Les **chaises et l'estrade** nous sont prêtées gracieusement par les municipalités de Saint-Zacharie, de Nans-les-Pins, et de Saint-Maximin pour l'estrade. Nous demanderons aux services techniques de la Mairie du Plan-d'Aups d'aller chercher à Nans les chaises prêtées par cette commune et de les ramener après le pèlerinage.

Nous affrétons cette année, trois cars respectivement au départ d'Aix, de Marseille et de Toulon, dont les responsables sont respectivement : Romain RÉ, Bernard et Claude.

Pour la confection des tracts du pèlerinage -15000 exemplaires - et les invitations, nous sommes en rapport avec le frère François-Régis DELCOURT, op, qui les a réactualisés avant que nous les commandions. Les affiches avaient déjà été réactualisées et réalisées par nous-mêmes dans un premier temps. Vous pouvez d'ailleurs en prendre ici pour vos différentes paroisses et lieux stratégiques (cela m'évitera des frais d'envoi).

Information et diffusion du pèlerinage de Provence : elle commence comme chaque année à Saint-Joseph-du-Bessillon le samedi 19 mars : distribution des tracts aux 4000 pèlerins et tenue de notre stand. Nous avons besoin de volontaires pour cela.

Elle continue par la **diffusion des affiches et tracts** dans les paroisses de Provence par nos délégués.

Par la participation aux émissions des radios chrétiennes de la région : Avignon, Marseille, Toulon, Saint-Maximin ...

Par les **annonces dans les trois Bulletins** religieux des trois diocèses (Aix, Marseille et Toulon) et +

Par notre site, bien sûr. Il est maintenant relooké et tenu à jour bénévolement par Christian GIMMIG, ici présent, et la page facebook de Romain.

Mis aux voix, ce projet d'avenir est adopté à l'unanimité.

Nos prochains rendez-vous à retenir sont :



Repas de l'AG

-Le 19 mars au Bessillon de Notre-Dame de Grâces, pour la Saint-Joseph et pour l'anniversaire de la consécration du diocèse du Var à saint Joseph. Nous avons besoin de volontaires pour la diffusion des tracts sur le pèlerinage de Provence et pour la tenue de notre stand. Faites-vous connaître car il y aura beaucoup de pèlerins ce 19 mars.

-Le dimanche 15 mai et le lundi 16 mai, le pèlerinage de Provence à la Sainte-Baume pour Pentecôte. Là aussi, nous avons besoin de bénévoles pour aligner et mettre en place les chaises sur la prairie de l'Hôtellerie le samedi après-midi 14 mai à 15 heures. Faites-vous connaître.

-Le 22 juillet, fête de sainte Marie-Madeleine à la Grotte, avec procession à partir de l'Hôtellerie à 9 h et Messe solennelle à 11h à la Grotte.

-Le dimanche 24 juillet, solennité de la Fête de sainte Marie-Madeleine à Saint-Maximin avec Messe solennelle dans la basilique à 10h30 et procession des reliques de la Sainte dans les rues de la ville.

-Le 29 juillet, solennité de Sainte Marthe à Tarascon. Les détails vous seront donnés ultérieurement.

-Les 15 et 16 octobre, pèlerinage traditionnel aux Saintes-Maries-de-la-Mer comme chaque année.

-Dimanche 13 novembre, solennité de saint Lazare à Marseille avec procession de l'église Saint-Laurent à la cathédrale de la Major pour la Messe solennelle de 11 heures.

-Du 14 au 24 novembre, pèlerinage en Terre Sainte prévu avec la paroisse de Saint-Maximin, organisé par le père Florian RACINE. Notre responsable est Daniel SÉNÉJOUX ;

-Dimanche 4 décembre, deuxième pèlerinage aux Saintes-Maries-de-la-Mer.

Merci de votre attention et de votre soutien.

L'Assemblée Générale est levée. Nous allons nous diriger vers le monastère de la Visitation pour le repas.

Bernard PEY

A.G. ASTSP du 30 janvier 2016 à Tarascon

Les adhérents et sympathisants venus à Tarascon fêter le trentième anniversaire de l'Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence n'ont pas été déçus. Outre l'accueil chaleureux du père-curé Michel Savalli et des consorelles de sainte Marthe, la présence des pères Gilles Michel de Beaucaire et Marie-Olivier Abeille du Plan-d'Aups, puis celle du père Florian Racine de Saint-Maximin, ont marqué cette journée mémorable.

Nul doute que les deux soeurs de Béthanie, omniprésentes dans la crypte, dans notre salle de réunion et chez les Visitandines autour d'un succulent déjeuner concocté par les soeurs, nous ont accompagné. Marthe et Marie-Madeleine, invoquées durant toute la journée, participaient à la fête.



Messe à la crypte

Qui pourra oublier la concélébration dans la crypte, sur le tombeau-même de sainte Marthe, l'homélie poignante du père Michel Savalli et, un peu plus tard, sa conférence remarquable unissant sans cesse les deux soeurs ?

Ce 30 janvier 2016, la Terre Sainte se trouvait assurément en Provence ; Béthanie s'était déplacée à Tarascon !

L'émotion passée, beaucoup de participants à cette AG souhaiteraient prolonger cet état de grâce. Tous comprennent les difficultés à organiser des échanges plus concrets, des célébrations communes, etc. Ceci-dit, le 22 juillet ne tombe jamais le même jour qu'un 29 juillet et le pèlerinage de Pentecôte à la Sainte-Baume n'est jamais organisé en Juillet !

Qu'on s'en souvienne ! Heureuse coïncidence (?), la conférence de Lise Massip, présente à Tarascon, prévue pour la Pentecôte prochaine à la Sainte-Baume, portera sur sainte Marthe. Un premier pas sans doute qui, avec un peu de bonne volonté, pourrait être suivi par d'autres...

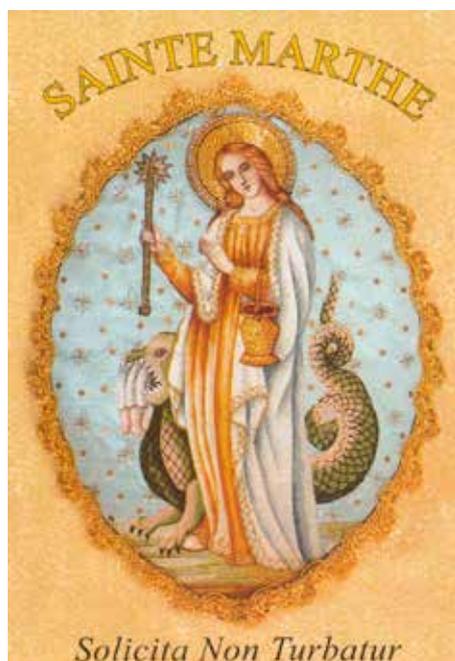
Et puis, faut-il être nécessairement les uns chez les autres pour communier ? Marthe et Marie-Madeleine ne nous ont-elles pas ouvert la voie en venant à Tarascon ? Les cryptes de Tarascon et de Saint-Maximin seraient-elles trop distantes ou trop différentes pour unir une partie de leur destin dans un «pacte d'amitié» plus élaboré ? Les guides spirituels avisés de nos deux paroisses ne pourraient-ils pas tenter de rapprocher leurs ouailles autour d'un projet commun ? Les paroissiens de sites déjà liés à des Saints de Béthanie, seraient-ils définitivement insensibles à ces échanges ? La Tradition de Provence, (avec tous les Saints palestiniens qui l'accompagnent) n'aurait-elle rien à gagner dans une telle opération pour se faire mieux connaître ?

Les paroissiens saint-maximinois qui se sont rendus récemment à Rome pour l'ouverture du Jubilé de la Miséricorde projettent, semble-t-il, de se rendre à Magdala et à Béthanie pour sa clôture. Certains paroissiens et consorelles de Tarascon n'aimeraient-ils pas, sous le patronage des deux soeurs, se joindre à eux ?

Infiniment merci aux organisateurs de cette belle journée et à tous ceux qui l'ont animée.

Dans l'espoir que ces réflexions pourront donner quelques idées aux destinataires de ce petit mémo à chaud.

Daniel SÉNÉJOUX



Prière à sainte Marthe

*Sainte Marthe, femme de Palestine, femme de l'évangile,
Toi qui as eu la grâce et la joie de connaître Notre Seigneur
Jésus-Christ, nous voulons prier le Père par ton intercession.*

*Nous te confions nos épreuves et nos souffrances, aide-nous
à accueillir dans nos vies la lumière de la présence du Seigneur
comme tu as su le recevoir et le servir dans la maison de Béthanie.*

*Toi qui a su combattre le mal par le témoignage de ta vie
dans la prière et l'action, aide-nous à rejeter le mal
et tout ce qui conduit au mal.*

*Fais nous vivre dans l'esprit du Christ, comme des
artisans de paix et de justice, toujours prêts à accueillir
et servir les autres dans l'amour du Père.*

*Protège nos familles, soutiens notre route et garde nous
dans l'espérance du Christ ressuscité.*

Amen

Sainte Marthe est la patronne des hospitaliers, des professionnels de l'accueil, du service et du tourisme,
des hôteliers et des cafetiers et la Sainte patronne de Tarascon.

Confrérie de Sainte Marthe, Association les Amis de la Collégiale Sainte Marthe 13150 - Tarascon

Reprise de quelques temps forts du rapport moral

- **Le jeudi 19 mars et samedi 21 mars 2015**, à Notre-Dame-de-Grâces à Cotignac.

Le jeudi 19 mars est la fête de Saint Joseph au Bessillon, très suivie par une foule de pèlerins venue de toute la région et même d'au-delà, entre 3 à 4000 personnes venues en cars et en voitures. La Messe solennelle a lieu en plein air célébrée en-dessous du monastère des sœurs bénédictines par le prêtre responsable du secteur. Après le repas, elle est suivie d'une conférence dans l'église du sanctuaire. L'après-midi se termine par les vêpres. Le samedi 21 mars est la commémoration du 4^{ème} anniversaire de la consécration du diocèse du Var à saint Joseph. La messe présidée par Mgr Dominique REY se déroule toujours au même endroit et le programme de la journée est le même. Le public est essentiellement varois, légèrement moins nombreux. Le 21, le temps était couvert et humide.

Nous y étions présents sur les deux jours à distribuer les tracts du Pèlerinage de Provence pour Pentecôte à tous les participants. Nous y avons également notre stand tenu par Roger, Mylène, Bernard et François.



- **Le 25 avril 2015** : inauguration et bénédiction des deux premiers oratoires du chemin des Roys sur la commune de Nans-les-Pins. Nous y étions invités et présents.



1er oratoire Chemin des Roys

Les deux premiers oratoires du Chemin des Roys, reconstitués en 2013 et 2014 par l'association du Chemin des Roys, ès qualité de Maître d'ouvrage, déléguée par la commune, ont été inaugurés le 25 avril 2015 en présence de nombreuses personnalités.

Cette réalisation a reçu le soutien de la Fondation du Patrimoine, du Conseil Général, de la commune, de l'association des Amis des oratoires et de quelques mécènes. Rappelons que les oratoires, 6 actuellement sur 7 autrefois, avaient été commandités par Mgr. Jean Ferrier, archevêque d'Arles, qui accompagnait François 1^{er} lors de son premier pèlerinage à la Sainte-Baume en 1516, revenant de Marignan. Les travaux des deux premiers ont été remarquablement réalisés par l'Atelier de la Pierre d'Angle de Brignoles dans le respect du style renaissance de l'époque. Ils ont été bénis par le frère Joël-Marie BOUDAROUA, prieur des dominicains de la Sainte-Baume, assisté par le père Denis Mertz, curé de Nans-les-Pins.

- **Le 1^{er} mai 2015**, à l'invitation de Mgr Jean-Michel di FALCO LEANDRI, évêque de Gap, nous sommes allés à quatre, Roger, Mylène, Daniel et Bernard au sanctuaire de Notre-Dame du Laus pour **la clôture de l'année jubilaire fêtant le 350^e anniversaire des premières apparitions de la Belle Dame à Benoîte Rencurel et 7^e anniversaire de la Reconnaissance officielle des apparitions**. À cette occasion, Mgr di Falco avait invité Lech WALESA, 1^{er} président et fondateur du syndicat libre Solidarnosc, et prix Nobel de la Paix. Le matin, nous avons eu une Messe solennelle sous le grand chapiteau en présence de 1500 personnes. Nous y avons rencontré notre membre d'honneur, Alain PIERRET, et son épouse, Jacqueline, ainsi que Jean-Claude GAUDIN.

L'après-midi, Lech WALESA nous a donné une conférence sur les racines chrétiennes de l'Europe. La soirée s'est terminée par les vêpres auxquelles nous ne sommes pas restés, car il faisait un temps affreux et nous avons la route du retour qui nous attendait encore. Nous avons été contents de participer à cette journée de clôture de l'année jubilaire des premières apparitions de Benoîte et 7^e anniversaire de la reconnaissance officielle des apparitions. La ferveur était au rendez-vous.



Voici l'homélie de Mgr Jean-Michel DI FALCO LEANDRI lors de la Messe solennelle sous le chapiteau :

« Ce matin, l'évangile nous présente Marie qui s'empresse de rendre visite à Élisabeth. Nous tous, aujourd'hui, nous avons fait le même chemin, mais en inversant les rôles si je puis dire. Ce n'est pas Marie qui est venue à nous, mais nous qui sommes venus à Marie. Ceci étant, si nous sommes venus à Marie, c'est pour qu'elle vienne à notre rencontre les bras ouverts. Et elle ne manquera pas de le faire si nous sommes disposés à l'accueillir dans notre cœur et dans notre vie. « *En moi est toute espérance de vie et de force* », disait la première lecture. Et c'est ce que nous dit Marie aujourd'hui : « Venez à moi sans crainte, car « *en moi est toute espérance de vie et de force.* » »

Nous sommes donc venus, ce matin, visiter Marie. Et le président Lech Wałęsa est venu aussi depuis sa chère Pologne. Il est venu nous visiter et visiter Marie en ce lieu qu'elle a choisi en faveur des pauvres et des petits. Et nous sommes tous des pauvres et des petits, quel que soit le nom que porte notre pauvreté ou notre petitesse. Je dis bien tous, aussi grands que nous soyons aux yeux des hommes. « C'est bien par la grâce que vous êtes sauvés, dit saint Paul. *Cela ne vient pas des actes : personne ne peut en tirer orgueil.* »

Personne ne peut en tirer orgueil. Même pas Marie. Et encore moins nous-mêmes. La Vierge Marie est un exemple pour nous, elle qui se dit « humble servante ». Et en ce lieu, Benoîte Rencurel est aussi un exemple, elle qui n'était qu'une modeste bergère. Et pourtant, malgré ces modèles placés sous nos yeux, nous avons bien du mal nous-mêmes à être ou à rester d'humbles serviteurs, ou d'humbles servantes.

Nous sommes tous égaux aux yeux de Dieu, et cependant nous regardons bien souvent les autres de haut. Nous nous comparons, nous nous toisons. Aujourd'hui nous accueillons Monsieur le Président Lech Wałęsa, son épouse Danuta, et leur fille Maria-Wictoria. Nous les accueillons avec déférence et avec tous les honneurs qui leur sont dus. Mais quelle attitude aurions-nous eu à leur égard si Lech Wałęsa était resté électricien ? Il n'aurait pas été moins humain pour autant ? Moins aimé de Dieu ? Moins aimé de Marie ? Dans notre Europe plurielle, multiculturelle, multiconfessionnelle, comment considérons-nous les plus petits qui viennent à nous ? Le pauvre, l'affamé, le sans-travail, l'immigré, le réfugié ? Avons-nous dans notre cœur un peu de place pour l'étranger ? À celui qui, même s'il est bien « étrange » à nos yeux, n'en est pas moins un être humain ?

Suite aux derniers drames en Méditerranée, un quotidien portugais a montré sur sa Une la photographie d'un migrant en train de se noyer, avec comme titre : « Cette vie vaut autant que la nôtre ». Oui, chaque vie a la même valeur. Comme disait Fernand Raynaud dans l'un de ses sketches, ce n'est pas un père de l'Église mais on peut tout de même le citer : « Nous sommes tous égaux, dit-il. *On peut vous le prouver : quand un chirurgien opère un cœur humain, que ce soit au Cap, à Genève, à Washington, à Moscou, à Pékin, il s'y prend de la même manière : nous sommes tous égaux.* » Et d'ajouter : « Est-ce que vous connaissez une race où une mère aime davantage ou moins bien son enfant qu'une autre race ? »

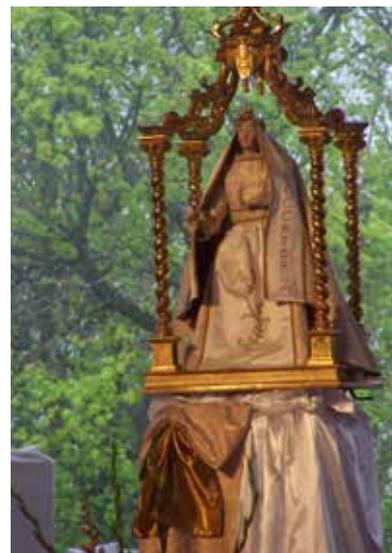
Nous sommes tous égaux. Si des personnes en Afrique ou au Moyen-Orient quittent famille et amis pour rejoindre notre continent au péril de leur vie, ils ne le font pas par fantaisie, pour faire du tourisme ou par loisir. Ils le font car leur quotidien n'est plus supportable. Ils le font car ils se refusent de rester inactifs face à la misère de leurs proches. Nous sommes tous égaux, car si étions à leur place nous ferions sans doute la même chose... Oui, la même chose. En toute sincérité, dans cette assemblée, qui pourrait affirmer le contraire ?...

Ils quittent leur famille, leur pays en pensant que de l'autre côté de la côte nos dirigeants politiques sont plus humains que chez eux (et nous-mêmes aussi, qui nous disons chrétiens). Or tout porte à croire qu'ils se trompent. Sauf peut-être chez quelques dirigeants qui ont un cœur.

Le président Lech Wałęsa a été honoré du prix Nobel de la Paix. Il est considéré, avec saint Jean-Paul II, comme le libérateur du joug communiste, comme un de ceux qui a fait tomber le rideau de fer. Il a renversé les puissants sans effusion de sang. Nous aussi, aujourd'hui encore, nous avons des puissants à faire tomber. Nous avons des puissants à faire tomber. Des puissants à faire tomber du trône de leur indifférence, de leur silence complice, de leur lâcheté, de leur mépris. Mais qui renverse les puissants, sinon Dieu lui-même ? Nous avons chanté, tout à l'heure, « il renverse les puissants de leurs trônes », comme nous dit Marie dans le *Magnificat*. Oui, c'est Dieu qui renverse les puissants de leurs trônes d'égoïsme. Mais Dieu le fait par nos mains ! Dieu peut-il agir si nous ne lui prêtons pas nos oreilles pour écouter, nos yeux pour voir, nos mains pour agir, et notre cœur pour aimer ? Dieu a besoin de nous ! Et il fait appel à nous !

Essayons de ne pas être de ceux dont Jésus a dit : « *Pour eux s'accomplit cette prophétie d'Isaïe : Vous entendez de vos oreilles, et vous ne comprenez point ; vous regardez de vos yeux, et vous ne voyez point. Car le cœur de ce peuple est devenu insensible ; ils ont endurci leurs oreilles, et ils ont fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur.* »

Dieu a besoin de nous pour instaurer son règne d'amour et de paix. Dieu a voulu le « oui » de Marie pour nous donner



Jésus. Marie a voulu le « oui » de Benoîte pour bâtir ce lieu. Dieu a voulu le « oui » de personnes comme Jean-Paul II pour faire tomber le mur. Le « oui » du président Wałęsa pour rétablir la justice, la liberté et la paix. Sans tous ces « oui » rien n'aurait été possible ! La paix est un don de Dieu. Mais la paix est aussi une œuvre à accomplir. L'entente entre les peuples est un don de Dieu. Mais cette entente est aussi un effort de ces mêmes peuples à se comprendre, à s'accepter, à s'entendre. À nous d'être comme des instruments entre les mains de Dieu pour faire parvenir sa Paix jusqu'à nos frères et sœurs.

Rien de compliquer dans ce que Dieu attend de nous. Il nous demande juste d'être des visiteurs les uns des autres comme la Vierge Marie est venue aider Élisabeth. Faire la guerre est compliqué. Cela n'est pas à la portée du premier venu. Cela demande une longue préparation, du matériel, des troupes, de l'argent, une stratégie, des alliances. Sinon c'est l'échec. Mais promouvoir et préserver la paix en revanche est tout simple et à la portée de chacun. Cela commence par une simple poignée de main, par une visite, par un sourire, par l'attention. Le succès n'est pas assuré, c'est vrai, car deux libertés se rencontrent et l'autre peut refuser la main tendue ou de s'asseoir à une table de négociation, mais au moins tout aura été tenté.

Dieu peut demander à quelqu'un de rester à une même place toute sa vie, comme cela est le cas pour une moniale, tout comme il peut amener quelqu'un à mener tout un peuple vers la liberté dans la non-violence, comme cela a été le cas de Lech Wałęsa. Mais à l'un comme à l'autre, ce que Dieu demande, c'est de donner toute sa mesure, d'être prêt à se jeter dans l'inconnu, de faire fructifier tous ses talents. Si alors le succès vient, et avec les honneurs, et la renommée, Dieu invite simplement à ne pas s'en enorgueillir. « Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom ! »

En ce jour où nous fêtons l'humble Vierge Marie, commençons modestement dès aujourd'hui. Ayons l'humilité nécessaire pour faire le premier pas vers un frère, une sœur, un époux, une épouse, une belle-mère, un gendre, une cousine, un voisin avec qui nous sommes en froid. Sinon, à quoi servirait notre présence ici ce matin. La rancœur nous consume le cœur, le dessèche, le momifie, l'atrophie. La rancœur nous consume de l'intérieur.

Alors un peu de courage, il n'est pas difficile de demander pardon, et si nous le faisons notre prière de ce jour aura pris toute sa dimension ».

+Jean-Michel di FALCO LEANDRI
Évêque de GAP et d'EMBRUN

● **Le samedi 13 juin**, nous participons pour la 1^{ère} fois à la solennité de la Saint Antoine à Cuges-les-Pins et y rencontrons nos amis de l'association des Amis du Père Marie-Antoine de Toulouse. Le père Marie-Antoine est un capucin, ordonné prêtre en 1850 qui a pris son habit de Capucin à Marseille.



Il avait une grande dévotion à saint Antoine et à sainte Marie-Madeleine. Il est mort à Toulouse en 1907 en odeur de sainteté. L'association A.P.M.A. s'est donné pour but la canonisation de ce capucin hors du commun. Elle avait organisé un mini-pèlerinage en car depuis Toulouse sur la Sainte-Baume et sur Cuges-les-Pins à l'occasion de la Saint Antoine ; nous sommes allés à sa rencontre. Sa présidente, Jacqueline Baylé, est quelqu'un de très dynamique et pieux avec qui nous avons bien sympathisé.

Voici le compte-rendu de ce pèlerinage à saint Antoine de Padoue, à Cuges-les-Pins par une de nos sympathisantes, Véronique SALES, de Marseille :

« C'est le cœur léger et confiant dans les grâces qu'ils allaient en recevoir que les pèlerins se rendaient, ce matin de 13 juin, à

Cuges-les-Pins, pour rendre grâce à ce grand franciscain que fut saint Antoine de Padoue, et dont on sait qu'il passa à Cuges durant l'hiver 1227 où il accomplit quelques miracles. Certains venaient de Marseille avec la famille franciscaine réunie au grand complet ou en individuel, d'autres d'Aubagne ou du Plan-d'Aups ou de plus loin encore et tous ont rejoint un groupe de pèlerins de l'APMA qui venait spécialement de Toulouse comme chaque année.

Une grand'Messe a d'abord été célébrée dans l'église Saint-Antoine de Cuges, présidée par les frères franciscains et par, le père Bruno GRÉGEOIS, O.P., curé de Cuges et de Gémenos. Elle fut suivie d'une fervente procession dans les ruelles du village où l'on processionna derrière un reliquaire datant de 1640 et dans lequel se trouve aujourd'hui une relique du crâne de saint Antoine, offerte en 2012 par des franciscains de Padoue.



Beaucoup de ferveur et de calme lors de cette procession où chacun a pu méditer et prier sur son parcours personnel et sa vie, à l'image de celle de Saint-Antoine qui, comme l'expliqua un franciscain lors de la conférence qui précéda les Vêpres, est, à la ressemblance de celle de notre cher saint, *une succession de ruptures et de nouveaux départs sur des chemins que Dieu seul connaît.*

Un apéritif a été gentiment offert par les habitants de Cuges très attachés à cette fête, dans la cour du presbytère avant de partager un repas. La journée s'est terminée après Vêpres, par une procession à la chapelle Saint-Antoine à travers la pinède, agréablement rafraîchie par la pluie tombée en abondance la veille, - tout comme à Marseille, en la fête du Sacré-Cœur, - et nul doute que quelques larmes de sainte Marie-Madeleine, non loin d'ici à la grotte de la Sainte-Baume, (au-delà du Pic de Bertagne,) ont dû se mêler et contribuer à la ferveur de la procession ! **Saint Antoine de Padoue, priez pour nous !**

Véronique SALES, de Marseille

NDLR : Parmi les bannières, nous avons remarqué celle-ci des Dames de la Place de Lenche à Marseille, à saint Antoine de Padoue. Nous supposons qu'elle doit dater des années 1860 environ.

● **Le 24 juin, fête de la Saint Jean à Saint-Jean-de-Garguier.**



Comme chaque année pour la Saint Jean, nous nous faisons un point d'honneur d'aller prier ce grand saint dans le prieuré d'où part l'une de nos marches du dimanche de Pentecôte chaque année, Saint-Jean-de-Garguier, sur la commune de Gémenos.

Cette année, la Messe était célébrée par Mgr Georges Pontier, archevêque de Marseille, entouré des prêtres du secteur pastoral d'Aubagne-Garlaban.

● **Le 22 juillet, la fête de la Sainte Marie-Madeleine à la Sainte-Baume.**

La messe est célébrée par Mgr Dominik DUKA, archevêque de Pragues, O.P., concélébrée par les frères dominicains. L'homélie, brillante, sur Marie-Madeleine est assurée par Mgr David MACAIRE, archevêque de la Martinique (cf. notre page facebook). Nous ne pouvons vous la reproduire, car elle était spontanée et non écrite. Il y avait la présence des congressistes d'**Adoratio 2015**, avec leur organisateur, le père Florian RACINE, recteur de la basilique de Saint-Maximin.

Après la messe, chacun descend se restaurer à l'Hôtellerie. L'après-midi, Mgr Dominik Duka donne une conférence dans la salle Lagrange sur la situation de son Église dans son pays.

● **Huit cents ans de l'Ordre dominicain dans le creuset tchèque.** Conférence donnée à la Sainte-Baume, le 22 juillet 2015, par Son Éminence Dominik, card. Duka, O. P.



« Si je dois parler de la présence de nos frères et sœurs dans mon pays et si je dois le faire ici, au sud de ce beau pays de France, je me sens obligé de rappeler l'histoire du christianisme dans la République Tchèque.

Trois pays, trois régions historiquement distinctes, forment aujourd'hui cette république : Bohême, Moravie et le sud de la Silésie. Le reste de la Silésie fait partie de la République polonaise. La Silésie comme telle avait cessé de faire partie du royaume tchèque suite à une bataille perdue, au cours du règne de l'impératrice Marie-Thérèse, mère de la reine Marie-Antoinette.

Dans notre espace géographique, la première mention d'un baptême chrétien se réfère à la reine des Marcomans, **Fritigilde**, épouse de Marcomir. Dans sa lettre adressée à l'évêque de Milan, **Ambroise**, (†397), elle demande des directives concernant le baptême. Elle ne reçoit pas de réponse. Lorsqu'elle arrive à Milan pour lui poser la question personnellement, Ambroise n'est plus en vie.

Le nom lui-même du pays tchèque, la Bohême, vient des habitants celtes, les **Boï**. Je sais qu'aujourd'hui, le mot « bohémien » désigne autre chose qu'un Tchèque. Les populations slaves entrent en contact avec le christianisme grâce avant tout à la mission venant aux septième et huitième siècles d'Irlande et d'Écosse. La première forma-



tion du type étatique sur notre territoire est l'œuvre du marchand franc, **Samo**, et la question n'est pas résolue si, oui ou non, il était chrétien. Les chefs moraves reçoivent le baptême en **831** à Passau et les anciens des tribus tchèques en **845** à Ratisbonne. La traduction tchèque de la prière du Seigneur, le *Notre Père*, montre, qu'elle a été faite à partir de la *Vulgate*. Mais l'histoire de l'état tchèque, comme telle, est d'habitude mise en rapport avec le baptême du prince **Bořivoj I^{er}** et de son épouse Ludmila, reçu en Grande-Moravie, en 880. La Bohême comme telle faisait partie, depuis le temps de Charlemagne, de l'Empire romain renouvelé. En revanche, sur le territoire de la Moravie, la première création d'un état a lieu au-delà de la frontière de l'Empire romain et sa christianisation est l'œuvre des saints Cyrille et Méthode, apôtres des Slaves, originaires de la ville grecque de Thessalonique. On discute sur leur origine ethnique. Nombreux sont ceux qui pensent que leur mère pourrait être d'origine slave. Ces apôtres slaves, saints Cyrille et Méthode, patrons de l'Europe, ont le mérite d'avoir contribué à la création d'un ensemble de plusieurs états slaves, qui reçoivent le christianisme avec la traduction slave de la Bible (de la Septante grecque) et avec la liturgie slavonne. C'est aussi leur mérite que l'Europe centrale soit devenue « le fief du pape ». Ils sont invités par le prince Rostislav à venir en Moravie au moment où l'évêque de Passau, en raison d'une longue maladie, ne peut pas exercer ses fonctions. Au départ, c'est une mission de Byzance, mais les deux frères de Thessalonique sont ensuite invités à Rome et le pape Hadrien II approuve leurs livres liturgiques et la traduction de l'Écriture. Cela se fait solennellement sur l'autel de la basilique Sainte-Marie-Majeure, à Rome. Saint Méthode, seul, repart ensuite vers la Moravie. Il y va comme évêque dont le siège est en Pannonie, à Sirmium. En ce temps, les territoires de Bohême et Moravie sont administrés par les archiprêtres des évêchés de Passau et de Ratisbonne. Les fouilles archéologiques découvrent les fondements de leurs églises, qui nous rappellent le baptême des chefs tchèques et moraves à Passau et à Ratisbonne. En Moravie, le site important est l'un des sièges du prince, Velehrad, proche de **Uherské Hradiště-Sady**. À Prague, dans le quartier de **Hradčany**, nous trouvons les fondements d'une petite église, d'un sanctuaire marial bâti par le prince **Bořivoj** et qui précède la première église du château de Prague. Ce qui sera toujours intéressant pour nous, dominicains, c'est le fait que cette première mission des saints Cyrille et Méthode ait pris pour patron saint Clément, un pape et martyr romain. Saint Cyrille, décédé dans un monastère à Rome, est enseveli dans la basilique Saint-Clément, dont nos frères dominicains irlandais ont depuis longtemps la charge. Ainsi, chaque 14 février a lieu la rencontre annuelle des représentants des nations slaves dans la basilique romaine Saint-Clément.

Saint Méthode, avant d'entrer au monastère sur le Mont Olympe grec, était l'un des représentants marquants de l'administration politique de l'Empire byzantin. Il n'est pas sans intérêt que l'idée de l'État, élaborée par lui, reproduit la pensée des créateurs de l'idée de la puissance royale aussi remarquable comme l'archevêque de Reims, Hincmar, ou son confrère, l'évêque de Metz. Cette même idée de l'État, nous la retrouvons dans tous les états de l'Europe Centrale, y compris la Russie de Kiev. On en attribue le mérite au deuxième évêque de Prague, saint Adalbert, qui faisait partie du triumvirat des créateurs de l'Europe du deuxième millénaire : **le pape Silvestre II, l'empereur Othon II et l'évêque saint Adalbert**, que je viens de mentionner. C'est pour cela que saint Adalbert est appelé le premier Européen et un co-créateur de cet ensemble que nous appelons l'Europe centrale. Ce territoire s'est libéré, du point de vue ecclésial, de l'influence des empereurs de l'Est et de l'Ouest. Le résultat le plus manifeste de cette émancipation était le droit du roi hongrois de nommer lui-même les évêques. Ce droit, accompagné du titre de Sa Majesté apostolique, était respecté par les Habsbourg, les suzerains de la monarchie danubienne de l'Europe centrale.

Quant à saint Adalbert, il devient bénédictin, il entre au monastère sur l'Aventin, où les rites occidental et oriental vivent en symbiose. Voilà pourquoi il manifesta ensuite une telle compréhension pour la symbiose de deux rites sur le territoire de son diocèse pragois. Ce diocèse occupait non seulement la Bohême, la Moravie et la Silésie du sud, mais encore la Haute-Hongrie, - la Slovaquie actuelle, - et il s'étendait jusqu'à la région de la Vistule, appelée Petite-Pologne ou la région de Cracovie. C'est la raison pour laquelle nous trouvons à Cracovie la plus ancienne église Saint-Adalbert et la raison aussi pour laquelle la cathédrale de Wawel porte le titre de Saint-Wenceslas. Nous pouvons donc d'une certaine façon considérer même le pape Wojtyła, saint Jean-Paul II, comme successeur de saint Adalbert.

Plusieurs siècles passent avant que l'Ordre dominicain naisse et que les Dominicains arrivent sur le territoire du royaume de Bohême. Dans notre basilique Sainte-Sabine, le siège du Maître de l'Ordre, qui est actuellement le frère Bruno Cadore, O.P., l'ancien provincial de la province de France, se trouve, dans une chapelle latérale, une fresque qui rappelle l'entrée dans l'Ordre, des dominicains slaves, **saint Hyacinthe, bienheureux Ceslas et Henri de Moravie**. Saint Dominique donne l'habit à ces hommes, à la demande de deux évêques, **Iwo Odrowąż de Cracovie et Ondřej de Prague**, deux protagonistes importants du IV^e concile de Latran. Les frères Hyacinthe et Ceslas étaient originaires de Silésie. C'est ce qui nous fait comprendre pourquoi la première province slave a son siège à Cracovie et porte le nom de **Provincia Polonia**. Nous pouvons dire que ces trois sont les apôtres slaves de l'Ordre dominicain au-delà des Alpes. D'une certaine façon, nous pouvons les comparer aux apôtres slaves, Cyrille et Méthode. Cela me fait de la peine, que nos frères de Saint-Clément ne savent plus grand-chose sur cette partie de l'histoire de l'Ordre ; mais cela ne les empêche pas de nous recevoir toujours avec une belle hospitalité !

Sur le territoire de la Bohême, selon la tradition, les couvents dominicains étaient fondés par le bienheureux Ceslas, qui devient le premier provincial. En revanche, saint Hyacinthe traverse la Moravie, où l'on attribue à ce grand missionnaire dominicain slave la fondation de plusieurs couvents, et il continue ensuite vers l'Est. Après avoir traversé Kiev, il arrive jusque dans les pays du sud, et ainsi, au treizième siècle, les dominicains rencontrent l'Arménie. Le fruit de leur travail est la Province d'Arménie qui est ensuite active dans les communautés des marchands arméniens, depuis Yerevan jusqu'aux pays baltiques.

Dans l'esprit de la démocratie traditionnelle de notre Ordre, mais aussi dans l'esprit de la démocratie des villes médiévales,

les couvents dominicains dans notre pays - et surtout nos réfectoires - devenaient des lieux où les assemblées régionales ou générales tenaient leurs assises. Ce rôle important était joué à Prague par le couvent de Saint-Clément, en Moravie, à Brno, par le couvent de Saint-Michel, et pareillement en Silésie, à Opava, par le couvent de Saint-Wenceslas. Au treizième siècle, où la civilisation occidentale voit le jour, la participation de notre ordre à la formation de la société médiévale prend corps dans deux institutions : d'abord par sa présence dans les universités, ensuite, par leur symbiose lors de la création de la démocratie médiévale.

Dans le cas de l'Université de Prague, la première université au-delà des Alpes, fondée par l'Empereur et le roi Charles IV, les dominicains jouent le rôle de co-fondateurs, ensemble avec l'école cathédrale, avec les franciscains et les augustins. C'est surtout grâce à la dynastie luxembourgeoise que l'importance de la province devient manifeste, dans sa première période, par le rayonnement du **studium generale** à Prague. Le travail du premier provincial, frère Zdislav, de Hradec Králové, secrétaire de la reine Eliška Rejčka, était couronné de succès, mais après lui, la province n'arrive pas à se mettre d'accord sur son successeur et c'est **Maître Eckhart** lui-même qui devient vicaire de la province.

Le temps du règne de Charles IV devient la seconde étape importante. D'après l'opinion d'un bon nombre d'historiens, Prague devient le lieu, où l'on pose les bases de la **Devotio moderna**. Ce n'est pas un hasard si, parmi les maîtres de l'Université, se trouve **Henri de Bitterfeld**. Il y arrive par Wrocław, qui est, en ce temps, la seconde ville importante du royaume de Bohême, mais il était né à Zwolle, lieu de naissance de **Thomas à Kempis**. Cet homme a le mérite d'avoir promu la communion quotidienne des laïcs, y compris l'accès à la table eucharistique des gens mariés, car sa conception de la sexualité dans le mariage se base sur le refus du platonisme, qui dominait le *Décret* de Gratien [NDT : causes 27 à 36 sur le mariage]. Nous pouvons dire que, de cette façon, il était devenu un réel précurseur du Second Concile de Vatican et de la théologie du corps du pape Wojtyła. Nous devons également aux dominicains de cette époque une traduction complète de *la Bible*, destinée au monastère des sœurs dominicaines à Prague. Cela ressort de la dédicace de cette œuvre à Anna de Leskovice, la sous-prieure de ce monastère. La traduction porte le nom de *Bible de Leskovice–Dresden*. Cette traduction tchèque de la Bible est devenue la base de toutes les traductions de la Bible dans les autres langues slaves ; la première parmi elles étaient la traduction pour la reine polonaise Sophie de Cracovie. Le frère Vâclav Moravec, dominicain et confesseur de Charles IV, est considéré comme le rédacteur principal de cette traduction. Il est également l'auteur du *Passional* tchèque, le récit de la vie du Christ et des saints, destiné au tout premier monastère sur notre territoire, placé auprès de la basilique Saint-Georges du Château de Prague, et à son abbesse Kunhuta.

Ce n'est pas un hasard si, au même moment, apparaît la traduction de la *Légende dorée (Legenda aurea)* de Jacques de Voragine.

Il est certain qu'au quinzième siècle, lorsque le mouvement hussite se développe, nos frères dominicains se trouvent parmi les adversaires théologiques du **Maître Jean Hus**. En même temps, il ne faut pas oublier que c'étaient eux qui travaillaient, avec les hussites modérés, sur les textes dont le but était la réconciliation des camps opposés. En ce temps, il ne s'agissait pas de deux Églises. On parle parfois de deux confessions, mais en réalité, on peut y voir plutôt une analogie avec l'Église anglicane et sa division en *High Church* et *Low Church*. Dans notre cas, ce serait le consistoire supérieur *sub una* auprès de la cathédrale Saint-Guy, et le consistoire inférieur *sub utraque* auprès de la principale église de la cité, l'église de Tyn. Le premier pas qui conduit vers la réconciliation est le texte qu'on appelle les *kompaktáta*, texte élaboré au couvent dominicain de la Sainte-Croix à Jihlava. Ce texte a aidé à la coexistence pacifique des deux tendances aux quinzième et seizième siècles. Cela est vrai aussi pour le texte appelé « *Le juge de Cheb* » (en allemand, *Egerichter*), destiné au concile de Bâle et élaboré au couvent Saint-Wenceslas, à Cheb. Mais les rébellions hussites elles-mêmes, guidées par les radicaux violents, ont ruiné presque tous les couvents en Bohême et les frères ont payé de leur vie.

C'est la raison par laquelle, au cours du seizième siècle et de la première moitié du dix-septième siècle, la province dominicaine tchèque ne joue pas un rôle important dans la vie religieuse et culturelle de notre pays. À cette époque, la province n'avait qu'un minimum de membres, à un moment sept membres seulement. Plus tard, au dix-septième siècle, après la bataille de la Montagne Blanche, où le régime du pays se renouvelle, les couvents dominicains se renouvellent, eux aussi, à l'aide des frères venant de Pologne, d'Italie et des régions de langue allemande. Les ruines de l'église de la maison provinciale sont transmises aux pères jésuites et un grand complexe de la seconde université de Prague, appelé le « *Klementinum* », s'élève sur ces ruines. Il doit son nom au fait que l'église pragoise de la Province dominicaine portait le titre de Saint-Clément, le pape martyr. Durant un certain temps, les frères administrent le complexe du monastère Sainte-Agnès et, de ce fait, le prieur devient comme le maire du quartier des pauvres.

Vers la moitié du dix-huitième siècle, nous avons reçu les ruines de la collégiale Saint-Gilles qui, au Moyen Âge, était entourée d'une colonie de marchands français. L'église et le couvent étaient rebâties surtout grâce à l'aide généreuse du gouverneur, Baltasar Marradas, qui est enseveli au couvent dominicain de la ville natale de saint Vincent Ferrier. Au dix-huitième siècle, notre province est touchée par les réformes de l'empereur Joseph II et trois provinces - tchèque, hongroise et autrichienne (*Germania Inferioris*) - sont transformées en une seule, appelée *Provincia Imperii*.

Le provincial de l'Ordre siège à Vienne, en Autriche, et le *studium* se trouve à Graz. La province tchèque est renouvelée au début du vingtième siècle et le mérite en revient au bienheureux Hyacinthe Cormier, O.P. À la naissance de la Tchécoslovaquie, le territoire de la Slovaquie est ajouté à la province tchèque. Le seul couvent dominicain en Slovaquie, qui se trouve à Kosice, est administré en raison du mandat du Maître de l'Ordre, par le provincial tchèque. Au temps de ce qu'on appelle la Première République, la Province dominicaine tchèque joue un rôle important dans la vie de l'Église, mais aussi dans la

vie culturelle et sociale. Avec la référence au Père Cormier, les dominicains français ont le mérite d'en avoir été une source d'inspiration.

Pour l'Église, c'est le temps où elle quitte l'ancien et s'accommode du nouveau régime. La monarchie avait disparu et la nouvelle République tchécoslovaque adhère, sur le plan d'idées, au républicanisme français. Comme héritage spirituel, elle reçoit le passé hussite et protestant. C'est le professeur et premier président, Tomáš G. Masaryk, pour qui la Bible est la source de sa religiosité, qui a créé l'idée de l'État, sur laquelle s'appuie la Tchécoslovaquie. Son ouvrage, *La question tchèque*, n'est pas une étude historique : il devient l'idéologie de l'État.

Dans sa première période, la Première République passe par un anticatholicisme et un anticléricalisme tumultueux. Cette étape culmine dans ce qu'on a appelé « l'affaire de Marmaggi ». De quoi s'agit-il ? En 1925, lors des célébrations hussites, on a hissé, au siège du Président de la République, le « drapeau hussite », symbolisant les Taborites radicaux [NDT : drapeau portant un calice, emblème des paysans hussites.] et le nonce apostolique Marmaggi quitte la Tchécoslovaquie le soir même. La réconciliation et l'élaboration d'un *modus vivendi* n'intervient que trois ans plus tard. Dans ces premières années de la République, sur le plan des rapports Église-État, un rôle extrêmement important était joué par **Monseigneur Baudrillard**, futur cardinal. Il aidait les nonces, mais aussi l'épiscopat tchèque, à résoudre les problèmes politiques totalement nouveaux pour eux.

Les années trente représentaient une étape importante, de même que l'élection à la présidence de la République d'**Edvard Beneš**. Il était élu avec le soutien politique des partis catholiques, soutien octroyé suite à la demande directe du Secrétaire d'État, le cardinal **Pacelli**. À cette époque, comme durant la crise de Munich et pendant la reconstruction de la Tchécoslovaquie après 1945, le Maître de l'Ordre, Stanislas Gillet, a joué un rôle éminent, non seulement comme une autorité spirituelle, mais aussi comme Français.

C'est grâce à lui que le pape Pie XI n'a pas reconnu les **Accords de Munich** et que l'on n'a pas occupé la nonciature auprès de l'État slovaque, à Bratislava.

Après 1945, une nouvelle étape commence. Au château de Prague, le drapeau de Vatican est de nouveau hissé lorsqu'arrive l'ancien nonce, Francisco Saverio Ritter, qui vient de refuser la création de la nonciature et le passage vers la Slovaquie. Pendant toute la durée de la Deuxième Guerre Mondiale, il siégeait à Rome comme nonce de la République tchécoslovaque. Sous l'influence de l'Union soviétique, la nonciature n'a pas été renouvelée, c'est l'ambassadeur soviétique, Valerian Zorin, organisateur du putsch de 1948, qui devient le doyen du corps diplomatique. Malgré cela, le président Beneš, lorsqu'il reçoit l'internonce Francisco Saverio Ritter pour la deuxième fois, fait hisser, démonstrativement, le drapeau du Vatican, à la place de l'étendard du président de la République portant l'inscription « La vérité est victorieuse » !

Quant à la vie intellectuelle de l'Église, c'est le **couvent d'Olomouc**, siège du *studium générale*, qui joue un rôle de premier ordre. Il y a là trois professeurs que l'on peut considérer comme disciples de Stanislas Gillet, **le provincial Metoděj Habán**, **le prieur et recteur Emilían František Soukup** et **le Père Silvestr Brait** (un ancien étudiant au Saulchoir). Voilà trois dominicains qui appartenaient aux personnalités de l'Église les plus populaires et les plus en vue au cours de la période d'entre les deux guerres et encore après 1945 !

Mais le temps de liberté a vite pris fin et la libération par l'armée soviétique s'est muée - à l'aide du **putsch de février 1948** - en une occupation. La dictature staliniste, très dure, s'est installée. La liquidation progressive de l'Église a commencé par l'application du « plan K », et ce qu'on a appelé la **nuit de la Saint-Barthélémy tchèque** : au cours de la nuit du 13 au 14 avril 1950, la police secrète et les milices ouvrières (bras armé du parti communiste) ont investi tous les couvents et monastères masculins. Les religieux étaient arrêtés et emprisonnés. Ensuite, les monastères féminins sont supprimés et les sœurs déportées aux travaux forcés dans les régions frontalières. Certains évêques sont emprisonnés, d'autres internés. L'Église se trouve dans la situation d'un silence imposé et elle est immobilisée par la surveillance étatique. On peut constater que presque 100% des religieux passent par les camps pénitentiers et par la prison. En 1956, en Union soviétique, le XX^e Congrès du Parti communiste de l'URSS a lieu ; suite à cet événement, les religieuses sont progressivement employées dans les établissements pour les personnes retardées dans les régions frontalières. Ces centres, on les appelle « Établissements des soins sociaux », mais en fait, il s'agit de maisons d'internement. Sur ce sujet, des articles ont été publiés, mais aussi le livre de Madame Havlíčková, traduit en français. Par deux fois, j'ai parlé de cette situation au *Collège des Bernardins*. Dans les années quatre-vingt-dix, grâce au docteur Varaut, j'en ai parlé au couvent parisien de l'Annonciation. Le **Printemps de Prague** fut une période d'un certain répit. On a pu commencer à créer certaines structures de notre Ordre qui ont ensuite continué de fonctionner dans l'illégalité au temps de ce qui était appelée « **la normalisation** ». Le *studium* fut créé, nos frères furent ordonnés prêtres en Pologne ou en Allemagne. J'en dis un grand merci aux provinces polonaise, allemande ainsi qu'autrichienne. Je remercie personnellement avant tout le **provincial polonais, O. Michael Mroczkowski**, **le provincial allemand, Karl Meyer** et **le provincial autrichien, Innozenz Varga**.

Après la chute du communisme en 89, on a pu renouveler la province tchécoslovaque, avec les deux noviciats à Prague et à Košice et le couvent d'études à Olomouc. L'essor des premières années a amené aux études d'Olomouc jusqu'à cinquante-cinq clercs. Les dominicains enseignaient dans les Universités d'Olomouc et de Prague. L'activité éditoriale du couvent d'Olomouc a également repris ; la maison d'édition elle-même a été transférée à Prague en gardant le nom de *Krystal*. La province publie également une revue pour la théologie et la culture ; elle porte le titre de *Salve* et paraît quatre fois par an. La publication des traductions commentées des Œuvres de saint Thomas d'Aquin constitue une grande entreprise éditoriale ; elle est réalisée en collaboration avec la Faculté de Théologie de **České** Budějovice. Une initiative

éditoriale à succès fut la publication de la traduction de la *Bible de Jérusalem*, à laquelle on a décerné, en 2012, le titre du Livre de l'Année.

Suite à la division de la République tchécoslovaque, la province a été divisée en deux : la province tchèque et la province slovaque. Pour les deux petites provinces, la première période après la division constituait un temps difficile. Je voudrais dire merci, au nom de la Province dominicaine tchèque, à la Province de Toulouse, qui aide nos jeunes frères à faire leurs études à Bordeaux et à Toulouse.

Je vous remercie de votre compréhension et de votre patience. J'ai essayé de vous rendre plus proche, en quelques mots pour ainsi dire, la vie des dominicains en République tchèque. »

Son Éminence Dominik, card. Duka, O.P.

Biographie officielle de Mgr Dominik Jaroslav Duka :

Il est né le 26 avril 1943 à Hradec Králové, (en allemand : Königgrätz) dans le Protectorat de Bohême-Moravie sous occupation nazie. Il a quitté le lycée à 17 ans doit renoncer à entrer au séminaire après l'arrestation politique de son père, et il gagne sa vie en travaillant à l'usine ZVU-Hradec, puis il doit effectuer son service militaire de 1963 à 1965. Enfin, il peut étudier la philosophie et la théologie à l'université saints Cyrille et Méthode, à Litoměřice.



Il entre secrètement dans l'Ordre des prêcheurs le 5 janvier 1965, sous le nom de Dominik et c'est le 6 janvier 1969, à l'occasion de la fête de l'Épiphanie, et dans une Tchécoslovaquie encore terriblement ébranlée par l'invasion soviétique de l'année précédente, que frère Dominik prononce ses vœux temporaires. Il fait profession solennelle dans l'Ordre des Prêcheurs, le 7 janvier 1972. À partir de 1975, la situation de ce jeune religieux déjà remarqué par ses pairs pour ses qualités personnelles se détériore : il est privé par le gouvernement communiste de l'autorisation officielle d'exercer son ministère : son « permis d'État d'administrateur spirituel » lui est retiré, et il doit gagner sa vie en travaillant pendant quinze ans comme dessinateur à l'usine automobile Škoda de Plzeň. Il devient donc prêtre clandestin, alors que les communistes tchécoslovaques menaient une campagne contre la religion parmi les plus dures de tout le bloc soviétique. En 1979, il obtient la licence de théologie de la Faculté pontificale de théologie saint Jean-Baptiste, à Varsovie, en Pologne

Parallèlement, en secret, il est vicaire provincial de son Ordre (75-86) et maître des novices dominicains (76-81). Il sera même incarcéré quinze mois de 1981 à 82 à Plzen-Bory « pour s'être opposé à la surveillance d'État de l'Église », et à cause de son enseignement, ses publications clandestines (samizdat) et ses contacts à l'étranger : le chef d'accusation est « activités religieuses »! Malgré tout, il a toujours continué à transmettre la parole biblique. Dans la prison de Plzen-Bory, il a rencontré le dissident Václav Havel, un « ami et un compagnon de captivité ». [NDT : Václav Havel, décédé en 2011 à 75 ans, fut président de la Tchécoslovaquie de 1989 à 1992, avant sa partition à l'amiable et la création de la République tchèque et de la Slovaquie indépendantes. Il avait ensuite été président de la République tchèque de 1993 à 2003.]

De 1986 à 1998, il devient provincial des dominicains de Bohême et de Moravie. Sorti au grand jour après la chute du communisme, il fait figure de grand témoin, il est élu président de la Conférence fédérale des Supérieurs majeurs et de 92 à 96, il est élu vice-président de l'Union européenne des Supérieurs majeurs. Il enseigne aussi comme professeur d'Écriture sainte et d'anthropologie biblique à la faculté de théologie de l'Université Palacký d'Olomouc.

Élu évêque le 6 juin 1998 et consacré le 26 septembre évêque de Hradec Králové, sa devise est *In Spiritu veritate* et il reçoit de nombreuses distinctions.

En février 2010, Mgr Dominik Duka, 68 ans, est promu par Benoît XVI au siège métropolitain de Prague et devient le primat de son pays. Il est élu président de la Conférence des Évêques de Tchéquie en avril 2010 et reçoit le *pallium* en 2011.

À Prague, dès 1989, il a repris le dossier de la restitution des biens de l'Église confisqués. Après plus de vingt ans de difficiles tractations, le gouvernement et les Églises tchèques sont d'ailleurs parvenus à une loi, selon laquelle l'État devrait restituer des propriétés confisquées en 1950, pour une valeur totale de 75 milliards de couronnes, soit environ 2,8 milliards d'euros.

Auteur de nombreux livres d'introduction à l'Écriture sainte, à la théologie et à la prière, dont récemment le magistral *Lutter pour l'humanité, esquisse d'une anthropologie biblique*, il a également participé durant trente ans, à l'édition tchèque de *La Bible de Jérusalem*. Il est aussi membre de conseils de nombreuses universités

Enfin, le 18 février 2012, il est créé et proclamé cardinal ; il reçoit la barrette rouge, l'anneau cardinalice et le titre « des saints Marcellin et Pierre ». Il a donc participé au



conclave qui a élu le pape François et a été ou est encore membre de plusieurs conseils pontificaux : la Congrégation pour les Instituts de la Vie consacrée et des Sociétés de Vie apostolique et du Conseil pontifical pour la justice et la paix. De plus, petit clin d'œil : il est chapelain général de l'Ordre militaire et hospitalier de **Saint Lazare** de Jérusalem depuis le 17 septembre 2012).

Sources pour cette notice :

http://press.vatican.va/content/salastampa/en/documentation/cardinali_biografie/cardinali_bio_duka_d.html pour sa biographie en anglais et http://www.araldicavaticana.com/duka_dominik_jaroslav_18021212.htm pour ses armes. <http://www.radio.cz/fr/rubrique/faits/65-ans-depuis-l-operation-k-contre-le-clerge-tchecoslovaque> pour un point d'histoire.

- **Homélie donnée par Mgr Dominik cardinal Duka, O.P., archevêque de Prague, en la Basilique Sainte-Marie-Madeleine à Saint-Maximin, le dimanche 26 juillet**

Chers Amis, Sœurs et Frères dans le Christ et saint Dominique,

Je suis venu pour rendre hommage, avec vous, à une grande femme, prêcheuse et sainte, Marie-Madeleine. Vous savez bien tous, je n'en doute pas, quelle grande patronne est Marie-Madeleine pour nous, dominicains. Lisons les légendes et commençons par celle écrite par notre confrère, l'archevêque de Gênes, **Jacques de Voragine**. Nous apprenons que Lazare, avec ses sœurs Marthe et Marie, fuyaient pour se sauver de la terreur qui se déchaîne en lien avec la destruction du Temple de Jérusalem et la déportation du peuple d'Israël. Ils arrivent jusqu'à Marseille et Lazare devient l'évêque de cette ville. Mais ce n'est pas lui qui sera connu comme le prédicateur le plus illustre, disent les légendes, c'est sa sœur Marie-Madeleine.

Je fais partie de ceux qui ne considèrent pas les légendes comme des contes de fées et des fables. Chaque légende fait partie d'une tradition orale et contient un certain noyau. Il est vrai, la fantaisie s'y mêle et une certaine fabulation, car le conteur a le désir d'expliquer, de trouver des parallèles.

Je pense que l'anniversaire de la bataille de Waterloo était pour bon nombre d'entre vous l'occasion de voir tel ou tel film historique, présentés par la télévision. Ces films, nous les appelons « historiques ». Cette année, dans notre pays, nous avons célébré le 600^{ème} anniversaire de la mort de Maître Jean Hus. Les deux réalisateurs du film, tourné à cette occasion, sont l'ancien président du Parti communiste, Jiří Svoboda, et une ancienne communiste, Eva Kantůrková, qui s'était séparée du mouvement communiste après la seconde occupation de notre pays par l'Union soviétique. Nous avons évalué ce film dans certains cercles d'historiens et de philosophes et je me suis permis d'utiliser une expression polonaise ; c'est un « film qui fabule », un film romantique et qui est une glorification d'une personne devenue à part entière un personnage de la mythologie tchèque. À quoi pensez-vous en entendant cette évaluation ? Toutes les personnalités marquantes, y compris l'empereur Napoléon Bonaparte, passent par ce processus. Il est évident qu'ils ont ensuite besoin de la démythologisation soutenue par la critique historique.

Permettez-moi de nommer ici un membre éminent de notre Ordre, **le père Joseph-Marie Lagrange**, qui a renouvelé l'étude scientifique de la Bible. Lui non plus n'a aucun doute sur Marie-Madeleine, sur son rayonnement, sur le fait qu'elle repose en terre française, en France appelée « la fille aînée de l'Église ». Il ajoute un argument en disant que d'autres pays se réfèrent aux apôtres qui avaient été actifs chez eux : les voisins espagnols à saint Jacques, les romains aux saints Pierre et Paul, les Grecs à saint André, l'Asie Mineure (la Turquie) à saint Jean (Éphèse), l'Inde à saint Thomas, etc. Ma propre expérience me montre qu'un bon nombre d'affirmations contenues dans **les légendes se vérifient** durant les dernières décennies **grâce à l'évolution des technologies modernes, à la datation précise, à l'analyse**, par exemple, de petites parcelles de vêtements de nos saints tchèques. Je crois qu'il n'est pas nécessaire d'écouter ceux qui fabulent, qui utilisent le thème de Marie-Madeleine pour rendre le Christ plus compréhensible aux hommes d'aujourd'hui et qui n'arrivent pas à imaginer qu'ils pourraient consacrer leur vie totalement à Dieu ou à une idée. On ne peut pas appeler cela des légendes ; ce sont des **falsifications modernes** et je ne doute pas que l'aspect commercial joue ici son rôle. Nous voulons voir en Marie-Madeleine une femme qui soutenait l'activité de prédication de Jésus-Christ, qui, donc, soutenait la toute première communauté d'amis de Jésus dont l'Église est née, qui écoutait Jésus avec enthousiasme. Il me semble que c'est quelque chose d'extrêmement important et qu'on est en train de perdre aujourd'hui ! Marie-Madeleine non seulement écoute, mais encore son écoute attentive est en même temps une méditation et même contemplation ! Marie-Madeleine est profondément consciente du fait que les paroles de Jésus sont la communication de Celui qui Est le Verbe éternel. Le christianisme n'est pas une nouvelle religion, son fondement religieux, c'est la **révélation divine transmise** à nous par le peuple d'Israël, le peuple de Jésus-Christ. C'est pour cela que vos grands poètes – comme Charles Péguy – ont su exprimer par des images poétiques notre lien intérieur, notre fraternité spirituelle avec le **peuple d'Israël**. Et c'est en employant la langue de ce peuple que Dieu nous parle par les mots : le Seigneur donne la Parole de Dieu aux **prophètes**. Et la Parole se réalise, devient chair. Un combat intérieur a lieu, une transformation – celle-là même, par laquelle Marie-Madeleine est passée. Une tradition ancienne l'appelle « apôtre des apôtres ». Si saint Dominique a envoyé ses frères pour annoncer la parole de Dieu, cela ne pouvait pas se faire sans une transformation intérieure. Nous ne sommes ni propagandistes, ni animateurs, ni idéologues, nous devons partager, nous partager, car c'est cela le sens du mot « communication ». Regardons dans quelle mesure les soi-disant « **moyens de communication** » sont fidèles à cette mission et s'ils ne sont pas plutôt **moyens de manipulation, d'abêtissement**. L'inoubliable père Pierre Benoît, O.P., l'un des directeurs de l'École biblique de Jérusalem, mais aussi conseiller marquant du pape, disait, – en parlant de la rencontre de Marie-Madeleine avec le Christ ressuscité, – que leur entretien faisait partie des couches les plus anciennes non seulement de l'Évangile de Jean, mais aussi de l'Évangile comme tel. Notre foi en la résurrection du Christ n'est pas une foi en une tombe vide, comme certains biblistes et théologiens essaient de nous le faire croire. Notre foi s'appuie, comme dit l'apôtre Paul, sur le **témoignage**, sur la véracité de ceux qui, par toute leur vie, témoignent de leur rencontre avec le Christ. Marie-Madeleine

nous dit que ce témoignage sur le Ressuscité **doit s'enraciner dans un profond amour qui s'appuie sur la vérité de la foi**. Non pas sur une idéologie, ni sur une conviction, mais sur la foi. À la différence de l'apôtre Thomas, elle n'a pas besoin de toucher, car elle a connu. Je pense qu'il nous faudrait **réfléchir en quoi consiste notre actuelle crise de foi dont beaucoup sont atteints**. Ce n'est pas un hasard si, dans la Nouvelle Alliance, le Christ, en faisant ses adieux, nous donne un seul commandement, à savoir le **commandement de l'amour**. Comme dominicains fidèles et disciples de saint Thomas d'Aquin, nous savons, que la raison précède la volonté, que la connaissance précède l'amour, mais que **l'amour accompagne également la connaissance**. Amen.

● **Le samedi 5 septembre**, nous participons pour la 2^{ème} fois, à l'après-midi des Associations de Plan-d'Aups-Sainte-Baume, à la Maison du Pays. Notre stand est tenu successivement par Monique, Marie-Josée, Bernard et même Denis, son beau-frère. Nous y avons des contacts intéressants et faisons quelques ventes.



● **Le dimanche 4 octobre**, nous participons à la dixième fête des parcs naturels régionaux de PACA, en l'honneur des deux prochains, celui de la Sainte-Baume et celui du Mont-Ventoux, qui seront bientôt les 8^{ème} et 9^{ème} PNR !

C'était à La Celle, près de Brignoles.



Cette manifestation, très animée, a bien rassemblé plus de 500 personnes : une belle occasion pour nous de rencontrer les associations locales et de nous faire connaître du grand public !

Notre stand était tenu par Mme Chantal CALEN-LANGLOIS et par Mme Fabienne LANGLOIS, avec leurs foulards !

Le journal Var-Matin en a rendu compte dans son édition du lundi 5 octobre 2015 : « De nombreuses animations et divers stands attendaient les visiteurs. Sur la place des Ormeaux, au centre du village, associations environnementales, culturelles, producteurs agricoles, auteurs d'ouvrages sur la région et artisans. [...] Vers midi, à l'heure des discours, les élus, [...] se félicitaient du dynamisme des structures venues participer à la fête. »

Extraits de l'article de Guillaume Jamet, de Var-Matin.

Quant à nous, nous avons été contents de l'impact que nous avons eu avec notre stand !

● **Du 5 au 7 novembre**, participation au colloque dominicain à la Sainte-Baume : « Un siècle de vie dominicaine à Saint-Maximin (1859 – 1957) ». À quelques-uns, nous avons participé à ce colloque, dont les intervenants étaient essentiellement des dominicains et quelques universitaires. Le point d'orgue était la Messe solennelle dans la basilique de Saint-Maximin le samedi après-midi 7 novembre.

En voici le compte-rendu par l'une représentante de notre association.

« Pour fêter l'anniversaire de l'installation des dominicains à Saint-Maximin en 1859 (il y a 156 ans), le samedi 7 novembre 2015, une messe solennelle a été célébrée dans la basilique Sainte-Marie-Madeleine à Saint-Maximin à 16 h 30, messe célébrée avec une quarantaine de frères dominicains autour du frère Loïc-Marie Le Bot, prieur, provincial à Toulouse.

Du côté droit de la basilique, en haut, à hauteur du transept, se trouvait la chorale des frères. Il était difficile de connaître le nombre des frères choristes à cause des piliers de la Basilique qui cachaient la chorale. Le Credo a été récité et chanté en latin. L'homélie du frère Loïc-Marie, prieur provincial a développé deux lignes de force :

- La mission intérieure
- La mission extérieure

Les belles orgues de cette magnifique basilique ont donné beaucoup de solennité à cet anniversaire et ont aidé à prier tout au long de la cérémonie.

À l'issue de celle-ci, la municipalité a offert à tous un cocktail en l'honneur des dominicains. »



M.M.B

● Dimanche 15 novembre, solennité de la Saint Lazare à Marseille



Comme chaque année, à pareille époque, à l'initiative du père Alain OTTONELLO, curé de la cathédrale de la Major à Marseille, les Marseillais fêtent leur saint patron, Lazare, en même temps que saint Léon le Grand et saint Roch, très vénérés, dans le quartier du « Panier ».

À 10 h 15, les Marseillais se réunissent devant l'église Saint-Laurent, qui domine le vieux port. C'est depuis cette esplanade que le Père OTTONELLO bénit solennellement la mer, la Ville, les bateaux et les pêcheurs. Ensuite seulement, au son de la fanfare de l'**Amicale des Anciens de la Légion étrangère**, la procession emmène le reliquaire de saint Lazare, le buste-reliquaire de saint Léon le Grand et une statue de saint Roch, pour une traversée du « Panier ». Une halte traditionnelle a lieu Place de Lenche, toujours en fanfare, en l'honneur de saint Lazare, qui a été martyrisé sur cette place. Puis la procession, à laquelle ont pris part les **Chevaliers de l'Ordre de Saint Lazare**, les **Amis de Saint Léon le Grand et de Saint Roch** et les membres de l'**Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence**, se dirige vers la cathédrale de la Major pour la grand'Messe de 11 heures. La cathédrale est pleine et la ferveur est au rendez-vous.

Saint Lazare, nous te confions Marseille et tous ses habitants !

Bernard Pey

● Mardi 8 décembre, pèlerinage à Rome pour l'année de la Miséricorde

S'inscrivant directement dans le projet de triptyque imaginé par le père Florian Racine, ce pèlerinage saint-maximinois trouvait naturellement sa place pour démarrer avec Marie-Madeleine, pénitente et contemplative, le jubilé de la Miséricorde voulu par le pape François.

Première étape de ce triptyque : le tombeau de saint Pierre à Rome. La démarche sera poursuivie en juillet par les fêtes traditionnelles de Marie-Madeleine à Saint-Maximin, puis par un pèlerinage en Terre Sainte, sur le tombeau du Christ, à l'issue du jubilé, fin novembre 2016. Le présent pèlerinage, sur les pas de Marie-Madeleine, disciple du Christ et témoin de la Résurrection, visait à stimuler le sentiment d'appartenance à l'Église des pèlerins présents. Trois visites au Vatican, dont deux rencontres avec le Pape François, ont incontestablement permis d'atteindre cet objectif.

Partis de Nice en fin de matinée du 7 décembre, les pèlerins débarquent dans la « Ville éternelle » en milieu de journée et prennent leurs quartiers à la Trinité-des-Monts, proches du centre-ville.

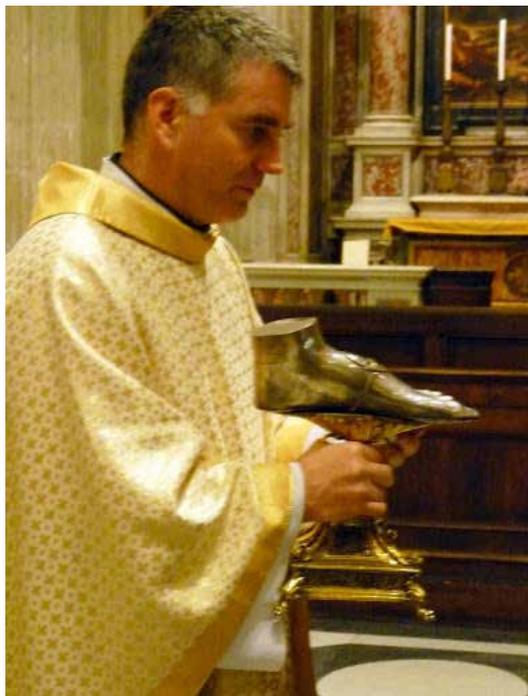
Après déballage des valises, 20 minutes de marche suffisent pour retrouver au Panthéon une jeune étudiante des Beaux-Arts qui les emmène découvrir la Rome baroque : l'église Saint-Ignace d'abord, décorée d'une éclatante fresque en trompe-l'oeil d'Andrea Pozzo : allégorie de l'œuvre missionnaire des jésuites et apothéose de saint Ignace-de-Loyola, suivie par celle de Santa Maria Maddalena, au style baroque plus tardif (rococo), dans laquelle l'effigie « très blonde » de notre chère Patronne provençale permet un premier contact spirituel.

Rendez-vous est ensuite donné place Navone, devant la fontaine des Quatre-Fleuves (Gian Lorenzo Bernini), sur le parvis de l'église Sainte-Agnès (Francesco Borromini), afin de se rendre ensemble à San Giovanni Battista dei Fiorantini (Giacomo della Porta et Carlo Maderno) où doit être célébrée la première messe. Véritable musée de l'art baroque, dans laquelle se sont distingués plusieurs artistes de génie, l'église est coiffée d'un immense dôme en « pain de sucre ». Mais ce qui la rapproche des pèlerins saint-maximinois, est son reliquaire en argent et bronze doré (17e s) contenant un pied de Marie-Madeleine, que les pèlerins venaient autrefois vénérer avant de pénétrer dans la Cité de Rome ; vénération reprise ce soir-là, à l'issue de la messe concélébrée par les pères Florian Racine, Luigi Veturi (curé de la paroisse) et Nicolas Bossus (des Légionnaires du Christ, partenaires du triptyque à Magdala en Terre Sainte). La soirée se termine sur place autour d'un copieux repas fraternel et chaleureux offert par le père Luigi... avec promesse de récidiver le plus tôt possible à Saint-Maximin.



Ce mardi 8 décembre 2015, jour de la fête de l'Immaculée Conception, est lancée officiellement par le Pape François l'année de la Miséricorde. Après un petit-déjeuner à 6h, les pèlerins se rendent par tous moyens disponibles : métro, bus, taxi ou pédestre, sur l'immense Place Saint-Pierre, bientôt noire de monde. À l'issue de la messe solennelle consacrée à

la Vierge Marie, le Pape François procède à l'ouverture de la Porte Sainte qu'il franchit avec son prédécesseur Benoît XVI sous la clameur et les applaudissements nourris de quelques centaines de milliers de pèlerins présents.



Un peu plus tard, depuis son balcon, à l'occasion de son premier angélus du Jubilé, le pape délivre un nouveau message à la foule restée sur la Place : « Dans notre vie, tout est don, tout est miséricorde... »

Nos pèlerins s'égayent ensuite dans les petits restaurants et les ruelles pittoresques du Trastevere ; plusieurs d'entre eux visitent les églises remarquables de Santa Maria et Santa Cecilia avant de se regrouper Piazza Belli pour prendre le tram n°8, puis le bus 170 jusqu'à Sainte-Marie-Majeure. Ils y arrivent au moment même où le Pape François quitte la basilique et s'engouffre dans sa voiture, saluant de sa bénédiction les passants et les visiteurs qui s'apprêtaient à y entrer ! Chef d'œuvre parmi les chefs d'œuvre, la basilique Sainte-Marie-Majeure impressionne toujours les visiteurs par son immensité et la richesse de sa décoration. Les pèlerins ne savent plus où poser les yeux : le gigantesque plafond à caissons dorés, les mosaïques sublimes qui entourent le chœur (Jacopo Torriti) ou l'imposant baldaquin qui coiffe le maître-autel avec des reliques de la Crèche ; ou encore la très curieuse (et très riche) Chapelle-Pauline, abritant le tombeau de la soeur de Napoléon jusqu'aux impressionnants fonts baptismaux en porphyre situés à l'écart...

La soirée est déjà entamée, lorsque les pèlerins rejoignent les étudiants du Séminaire français afin d'assister aux vêpres... et succomber au charme de leur voix. Puis, c'est dans la chaude ambiance d'un restaurant typique du quartier qu'ils terminent leur seconde journée de pèlerinage.

Le mercredi est jour de l'audience papale sur la Place Saint-Pierre. Nos pèlerins arrivés dès 8 heures rencontrent une nouvelle fois le Pape François. Celui-ci explique aux nombreux assistants ce que représente pour lui cette année de la Miséricorde, et pourquoi elle était nécessaire : « alors que Dieu constatait que la création de tout l'univers «était bon», il vit que celle de l'homme et de la femme était «très» bon ; et saint Ambroise de s'interroger : mais pourquoi «très» bons ? Parce qu'enfin, il avait quelqu'un à qui pardonner, ce qu'il ne pouvait pas faire avec les animaux et le reste de la création ! Ce jubilé, dit le Pape, sera un temps favorable pour l'Église, si nous apprenons à choisir «ce qui plaît le plus à Dieu», c'est-à-dire sa miséricorde..., et rien n'est plus important que de choisir ce qui plaît le plus à Dieu ! »

C'est en méditant ces paroles que les pèlerins saint-maximinois se rendent à pied vers Saint-Louis-des-Français pour se restaurer, ou, pour les plus curieux, consacrer le temps précédant la visite à quelques découvertes complémentaires ; certains s'en vont jeter quelques pièces dans la Fontaine de Trévi afin de s'assurer un autre voyage à Rome ; d'autres s'adonnent au shopping ou à la flânerie... L'église Saint-Louis-des-Français est surtout connue pour ses tableaux du Caravage relatant la vie de saint Matthieu : sa vocation, lorsqu'affairé à son comptoir de publicain, Jésus lui demande de le suivre ; celui dans lequel l'ange du Seigneur l'inspire pour écrire son Évangile et celui de son martyre. Le père Bousquet, invité pour l'occasion, commente avec passion ces trois oeuvres majeures du peintre.

Quelques stations de bus sont nécessaires pour se rendre ensuite au forum romain, abordé par le côté du Capitole, et c'est depuis l'esplanade qui surplombe le site que la guide fournit ses premières explications. Nichée entre le Mont Palatin et celui du Quirinal, s'étale la Rome antique que la guide s'efforce de nous faire revivre : « ici, le grand temple de Jupiter, là, celui de Vesta et de ses célèbres vestales ; tout près, trois colonnes rescapées du temple des Dioscures et plus loin, les vestiges de la basilique Julia... ». Puis, descendant un escalier, les pèlerins côtoient l'arc de triomphe de Septime Sévère et aperçoivent à l'horizon, tout proche du Colisée, celui de Titus...

Reprenant de nouveau le bus, les pèlerins se rendent ensuite à l'église Saint-Clément, sans doute l'une des plus fascinantes de Rome. Le groupe ne visite que l'église actuelle du XIIe s., construite sur celle du IVe s., elle-même construite au-dessus d'un temple dédié à Mithra et des fondations de l'époque républicaine, ce qui fait trois niveaux de profondeur. Tout un programme, lorsque l'on dispose de temps pour la visiter ! Pour lors, les pèlerins s'attardent surtout devant le ciborium et les mosaïques romaines du chœur (12^{es}.); ils ont beaucoup de mal à détacher leurs yeux du plafond sculpté et à caissons doré de la nef (18^{es}.).

À quelques pas, dans la nuit tombante, surgit la silhouette massive de la basilique Saint-Jean-de-Latran. Joyau parmi les joyaux de Rome, Saint-Jean est la cathédrale officielle de l'évêque de Rome ; elle appartient au Vatican et bénéficie du privilège d'extraterritorialité. Elle est la «mère», en ancienneté et dignité, de toutes les églises de Rome. Ici, tout est démesuré : les portes en bronze de l'antique curie romaine puis la nef immense (Francesco Borromini) qui accueille les visiteurs avec les statues monumentales des apôtres qui l'encadrent ; le transept (Giacomo della



Porta) avec ses fresques incomparables (maniéristes du 17^{es.}) ; ses orgues monumentales et le baldaquin qui surplombe l'autel papal ; le plafond doré et les mosaïques de l'abside, sans parler de son sol cosmatesque...et du reste !

Encore étourdis par cette visite, quelques pèlerins ont encore le courage d'escalader la Scala Santa à genoux. Situé dans un édifice proche de Saint-Jean, ce Saint Escalier serait celui du Prétoire, gravi par Jésus, lors du jugement de Pilate et rapporté de Jérusalem par sainte Hélène, mère de Constantin premier empereur chrétien. D'autres préfèrent le métro ou la marche à pied pour rentrer dîner à la Trinité-des-Monts ; une messe dans la (toute) petite chapelle des soeurs clôture cette troisième journée chargée.

Dernière journée de pèlerinage, ce demi-jeudi est entièrement consacré à la basilique Saint-Pierre.

Le rendez-vous est donc fixé au Vatican et démarre par une messe matinale célébrée par le père Florian ; les pèlerins sont installés dans une petite chapelle de la crypte, contigüe au tombeau de saint Pierre. Le reste de la matinée est consacrée à la visite.



Dans Saint-Pierre, les superlatifs ne suffisent plus ! Michel-Ange, puis Giacomo della Porta, sont ici au sommet de leur art. Après avoir franchi la Porte Sainte, les pèlerins pénètrent dans la nef, accueillis par la Pietà de Michel-Ange. Plus que les proportions gigantesques de l'édifice, c'est la profusion et la richesse de ses décorations qui assaillent le visiteur. Et passée la première émotion, le baldaquin du Bernin, trônant depuis quatre siècles à l'aplomb du tombeau de l'Apôtre, l'attire alors comme un aimant. Devant tant de splendeurs et de gigantisme, chacun part alors selon son instinct ou ses centres d'intérêt particuliers. Plusieurs pèlerins s'attardent sur les tombes de Jean-Paul II et de Jean XXIII ; d'autres, plus sportifs, se lancent à l'assaut du dôme (Michel-Ange et Giacomo della Porta), le plus haut du monde, gravissant même l'escalier étroit qui conduit à la galerie du lanterneau. « La vue, depuis là-haut, était superbe ! » dirent-ils. On veut bien les croire...

À l'heure prévue de quitter Saint-Pierre, tout le monde se retrouve au pied de l'obélisque, où l'on vient d'ériger la crèche de Noël. Après les dernières consignes pour le départ, un moment est encore consacré aux derniers achats. Il est alors temps pour chacun d'aller chercher ses valises à la Trinité-des-Monts et de se préparer au retour...

Prochain rendez-vous : Saint-Maximin à la sainte Marie-Madeleine, le 22 juillet prochain.

Daniel SÉNÉJOUX

Compte-rendu de l'opération Communication avec le sanctuaire Notre-Dame-de-Grâces chez les lazaristes à Paris, samedi 13 février 2016



Nous nous sommes retrouvés samedi 13 février, salle Baude, chez les lazaristes, 95, rue de Sèvres à Paris, en fin de matinée pour monter notre stand. Nous étions quelques-uns du sanctuaire de Cotignac : Pedro, le père Samuel Bernard, Jean-Charles, Paulette et Nicole, et quelques correspondants de Paris qui nous accueillaient chaleureusement. J'étais bien le seul Marseillais !

Alain et Brigitte JOSSET, nos adhérents parisiens et amis de Notre-Dame-de-Grâces, nous avaient préparé un succulent pique-nique, que nous avons partagé à une dizaine de convives, ce qui a permis de mieux nous connaître.

À 14 heures, nous avons, comme prévu, la messe célébrée par le père Samuel Bernard dans l'église des lazaristes, dans laquelle se trouve la châsse de saint Vincent de Paul au-dessus de l'autel ; Vincent de

Paul, mort le 27 septembre 1660, fut béatifié par Benoît XII en 1729 et canonisé par Clément XII en 1737. L'église était pratiquement pleine, l'ambiance très recueillie. Il faut dire que ses murs sont chargés d'histoire et d'un style particulier qui porte naturellement à la prière.



À l'origine du nom « lazaristes », il y a une léproserie, attestée en 1110 et placée sous l'invocation de Saint-Ladre ou Saint-Lazare qui est devenue, au fil des siècles, l'hôpital Saint-Lazare. Ce bâtiment fut cédé le 7 janvier 1632 à saint Vincent de Paul et à la Congrégation des Prêtres de la Mission, surnommés bien vite « lazaristes », du nom de cette maison qui fut la leur jusqu'à la révolution. Ainsi saint Lazare nous accueillait-il à sa manière à Paris !



Après la messe, nous nous retrouvions tous salle Baude, à environ 200 personnes pour écouter successivement le père Samuel Bernard, chapelain de Notre-Dame-de-Grâces, présenter le sanctuaire de Cotignac, géré par six frères de Saint Jean : leur prieuré de Cotignac fut fondé en 1981 à la demande de Monseigneur Barthe, alors évêque de Fréjus-Toulon, qui leur confia la mission de succéder aux frères oratoriens pour l'animation spirituelle du sanctuaire. Le père présenta aussi les sœurs bénédictines qui vivent depuis 1975 dans le monastère tout neuf, la Font-Saint-Joseph-du-Bessillon, installé sur le lieu où apparut saint Joseph en 1660. Seule la chapelle, dédiée à saint Joseph, inaugurée dès 1663, était restée debout et en usage pour les pèlerinages du 19 mars.

Bernard a présenté l'Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence, dont c'est le 30^e anniversaire

cette année, et le Pèlerinage de Provence à la Sainte-Baume pour Pentecôte 2016.



Marie-Ève Bourgeois et Olivier Bonnassies, directeur de l'Association Marie de Nazareth, ont présenté à l'aide d'un projecteur, le grand projet « Cotignac500 » sur les trois années à venir qui nous séparent de l'anniversaire des 500 ans des apparitions de la Vierge Marie à Cotignac en 1519.

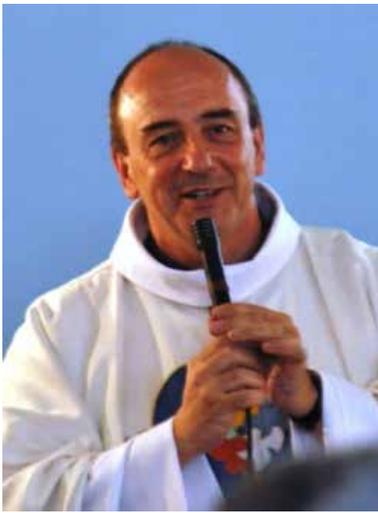
Un verre de l'amitié clôturait cette après-midi instructive et permettait à chacun d'échanger et de se servir sur les trois stands présents : « Cotignac500 », celui du sanctuaire de Notre-Dame-de-Grâces et le nôtre, de l'ASTSP.

Une réelle chaleur d'amitié fraternelle se dégageait de cette rencontre.



Nous remercions de tout cœur tous les organisateurs de cette manifestation, qu'ils soient de Cotignac ou de Paris. À l'an prochain ! Mais dès à présent, vous pouvez aller sur le site : www.cotignac500.fr pour être plus informés. .

Bernard Pey



Mgr Joseph de METZ-NOBLAT, évêque de Langres (Haute Marne) viendra présider cette année la Messe solennelle du pèlerinage de Provence, le lundi de Pentecôte 16 mai, sur la prairie de l'Hôtellerie de la Sainte-Baume.



C'est un évènement, car depuis plus de 30 ans que notre association s'occupe de l'organisation de ce pèlerinage en liaison avec les Dominicains, c'est bien la première fois qu'un évêque, installé hors de la Provence, vient le présider. C'est en réalité un concours de circonstance qui a fait que nous le lui avons demandé. Un de nos adhérents de Toulon, commandant de la Marine à la retraite, est grand ami du père de Mgr Joseph de METZ-NOBLAT. Ceci étant, il a accepté, et les dominicains l'ont invité officiellement.

Je vais vous présenter celui que l'on appelle dans son diocèse, le Père Joseph.

Tout d'abord cet été, mon attention a été en éveil quand j'ai lu dans « la Croix » du 7 août 2015, son témoignage, que j'ai reçu l'autorisation de reproduire gracieusement par son auteur et par le journal.

« Pèleriner est un besoin profond de l'homme occidental du XXI^e siècle »

Pour l'évêque de Langres, favoriser la découverte du patrimoine du diocèse est une manière de favoriser la découverte de la foi.

Qu'évoque pour vous la Via Francigena ?

Mgr de Metz-Noblat : Pour dire la vérité, je ne connaissais pas plus que cela ce chemin avant d'être consacré évêque de Langres en mars 2014. Mais en arrivant ici, j'ai vite pris la mesure de l'importance des deux grandes voies de pèlerinage qui traversent le diocèse. Il y a ceux qui viennent du Nord-Est de l'Europe pour rejoindre Vézelay et, de là Saint-Jacques-de-Compostelle. Et puis, la Via Francigena, l'autre grande voie médiévale, longtemps oubliée mais qui connaît depuis quelques années un nouveau souffle. Je ne dirai pas que ces voies de pèlerinage sont au cœur de notre pastorale, mais nous essayons quand même d'apporter notre modeste part à leur rayonnement car elles peuvent être une chance pour la région.

En quoi ?

Mgr de Metz-Noblat : La Haute-Marne est confrontée à un exode rural qui n'est toujours pas terminé. Chaque année, nous perdons 1000 habitants parce que notre jeunesse a du mal à trouver des lieux de formation et du travail. Cette désertification progressive tient aussi au fait que les services publics – l'école, la santé, la poste, les transports – se retirent peu à peu pour des raisons de rentabilité. Tout cela fragilise la vie de nos campagnes et de nos communautés. À ce titre, les voies de pèlerinage peuvent contribuer au développement du tourisme qui constitue un enjeu de survie pour le département. Mais au-delà de l'intérêt économique, favoriser la découverte du patrimoine, c'est aussi favoriser la découverte de la foi. À travers les vieilles pierres que nous ont léguées nos ancêtres, on peut appréhender ce qui faisait sens à leur vie et qui peut encore faire sens dans la nôtre.

Est-ce que cette quête qui explique, selon vous, le renouveau des pèlerinages ?

Mgr de Metz-Noblat : Il existe un besoin profond de l'homme occidental du XXI^e siècle de percevoir le but de sa vie. À la différence du simple touriste qui recherche la détente, le pèlerin cherche à atteindre ce but qui n'est jamais anodin. Même si les motivations de départ ne sont pas forcément religieuses, le pèlerinage n'est pas qu'un exercice physique et matériel. Il est aussi cheminement moral et spirituel. Il introduit à un rapport au temps et à l'espace. J'ajoute que le bonheur n'est pas forcément au bout du chemin mais déjà sur son bord. Pèleriner, c'est apprendre à apprécier la beauté du monde qui est à l'image du créateur.

Recueilli par Antoine d'Abundo, de « La Croix » du samedi 9 août 2015, et en ligne sur le net, à la page <http://www.la-croix.com/Religion/Spiritualite/Peleriner-est-un-besoin-profond-de-l-homme-occidental-du-XXIe-siecle-2015-08-07-1342280>.

Nous voyons qu'il comprend et aime les pèlerinages et donc les pèlerins eux même. Mais qui est plus précisément Mgr Joseph de METZ-NOBLAT ?

Biographie de Mgr Joseph de Metz-Noblat, évêque de Langres depuis 2014, dont la devise épiscopale est : « Gardez confiance » (Jn 16,33).

Né le 6 février 1959 à **Cherbourg (Manche)**, il est le fils de M. Jacques de Metz-Noblat, capitaine de frégate et de Mme, née Louise Charlery de la Masselière. Issu d'une famille de sept enfants, il a suivi une éducation chrétienne traditionnelle. Il fait ses **études secondaires à Saint-Sigisbert de Nancy et à l'ESTIC de Saint-Dizier, établissement scolaire salésien**, Mgr aime citer la devise : «Un saint triste est un triste saint ». Il affiche à la manière de Don Bosco, « la volonté d'une proximité joyeuse ».

Le scoutisme fait partie de sa formation, à part entière : scout et chef de Troupe 1ère Nancy FSE (groupe Maréchal Lyautey) de 1978 à 1980 puis en 81-82, il est **même** l'auteur du chant de la troupe⁽¹⁾, puis fait son engagement de Routier-Scout au clan Notre-Dame de Sion de Nancy, et devient commissaire de district en Lorraine Sud. Breveté au camp Mac-Laren (camp de formateur de chefs dans la branche des 12-16 ans), il est resté proche des mouvements scouts. (Source orale locale de membres de la FSE de Nancy et site de <http://troupe1nancy.free.fr>)

Étudiant en Faculté de Droit de Nancy de 1976 à 1980, il entre au Séminaire à Nancy (1980-1982), puis à Metz (1983-1987), **et il est ordonné prêtre le 28 mai 1987**. Il reprendra plus tard ses études de 1992 à 1995 à la faculté de droit canonique de Paris où il obtiendra sa licence en droit canonique. En 2006-2007, il suit également le cursus de l'Institut de formation des éducateurs du clergé (IFEC).

Commencent des années de ministère bien chargées !

D'abord nommé vicaire de 1987 à 1989 à Saint-Mihiel, puis vicaire de 1989 à 1995 à Commercy, il est ensuite nommé curé de 1995 à l'an 2000 des groupes paroissiaux de Triaucourt et de Rembercourt, puis de ceux de Vavincourt et enfin de Beuzée, et enfin, il est nommé **curé de Verdun de l'an 2000 à 2005**.

Pendant toutes ces années de sacerdoce, il a été, en plus, de 1987 à 2005, **aumônier diocésain du Mouvement eucharistique des jeunes et aumônier d'équipes d'Action catholique, et en même temps, de 1996 à 2001, responsable du Service diocésain des vocations !**

De 2003 à 2013, il est nommé vice-official à l'Officialité interdiocésaine de Nancy, Saint-Dié, Verdun (et Dijon) et juge à l'Officialité provinciale de Besançon.

Il occupe le poste de 2005 à 2011 de supérieur de la Propédeutique interdiocésaine à Nancy, et de 2006 à 2012, il est en même temps directeur national de l'Union Apostolique du Clergé.

De 2006 à 2013, il est aussi le **délégué épiscopal au diaconat permanent**, de 2008 à 2013, il est encore **délégué diocésain à la Formation aux Ministères**.

Nommé **vicaire général du diocèse de Verdun en 2011**, il est nommé évêque le 21 janvier 2014, et **consacré évêque le 16 mars 2014**. L'ordination épiscopale de Mgr Joseph de Metz-Noblat est célébrée en la cathédrale de Langres, la capitale des Lingons, le dimanche 16 mars 2014 à 15h.

Actuellement, il a comme responsabilité, au sein de la CEF, d'être membre du Conseil pour les questions canoniques

Source : <http://www.eglise.catholique.fr/personne/mgr-joseph-de-metz-noblat/> et sa fiche sur wikipedia.

Voilà, vous connaissez tout de notre Président du Pèlerinage de Provence qui vient honorer notre Tradition apostolique provençale, en nous apportant un souffle de Lorraine et de la Haute-Marne !. Nous lui souhaitons la bienvenue !

(1) Note : Chant de Troupe

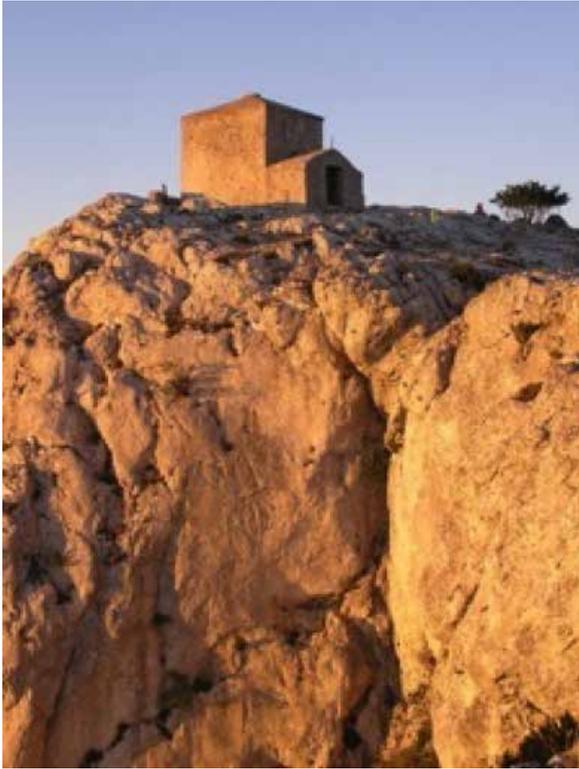
7. Le matin, l' premier geste à faire,
Après, -bien sûr- le signe de croix,
c'est de courir à la rivière,
et tant pis si l' courant est froid !

8. Cette méthode, parole de scout,
est la meilleure, vous verrez,
et comme nous, le long des routes
vous marcherez sans arrêter !

Couplets 7 et 8 du chant de la 1ère Nancy, écrit par Joseph de Metz-Noblat, alors chef de troupe, sur l'air de la Piémontaise (<http://troupe1nancy.free.fr>) - C'était une bonne méthode scout à suivre, puisqu'il est devenu évêque !

Petite chapelle - Grand chantier

La chapelle du Saint-Pilon (994 m d'altitude) au-dessus de la Grotte a fait peau neuve



Oui, elle vient de faire peau neuve durant les mois d'été 2015. Il faut dire qu'elle en avait bien besoin, mal menée qu'elle était par les intempéries de l'hiver, les vents violents et la grosse chaleur de l'été.

Le Saint-Pilon était, à l'origine, une colonne de pierre surmontée d'une statue de Marie-Madeleine soutenue par les anges du style du pilon, qui est en bordure de route avant de rentrer dans Saint-Maximin. Ce pilier ou pilon marque l'endroit, où, suivant la croyance populaire, Marie-Madeleine était déposée par les anges sept fois par jour pour communiquer avec le Seigneur.

Vers le XIV^e siècle, on construisit contre ce pilon, une petite chapelle qui prit le nom de chapelle du Saint-Pilon.

Au cours des siècles, elle fut plusieurs fois restaurée.

En 1618, Dame de Forbin de Cuges, fit poser un beau retable sur le maître autel.

En 1643, Eléonore de Bergues, fit revêtir de marbre l'intérieur de la chapelle. Son fils, le cardinal de Bouillon, le fit achever en 1686.

Ravagée à la Révolution, elle n'est plus aujourd'hui qu'une simple construction cubique surmontée d'un lanternon que précède un petit porche-abri. Par la grille qui ferme l'entrée de la chapelle, on aperçoit des murs nus et un autel tout simple.

Ce petit édifice qui surplombe la Grotte se trouve implanté lui-même sur la plus petite commune de France, RIBOUX, 35 habitants au dernier recensement, administrée par **Madame Suzanne ARNAUD**, maire

depuis 1983. Elle a mis toute son énergie à sauvegarder cette chapelle qui est à l'extrémité de sa commune. C'est avec ténacité qu'elle a pu mener à bien ce projet dont elle est fière à juste titre : « je suis aux anges » dit-elle, « c'est une longue histoire d'amour entre la Sainte-Baume et moi. C'est bien que l'on s'appuie sur la chrétienté et ce qui fait nos racines ».

Pour **Michel GROS**, maire de Roquebrussanne et président du syndicat mixte de préfiguration du PNR Sainte-Baume qui soutient ce projet, « cette chapelle revêt un caractère symbolique, c'est un phare de la Sainte-Baume ».

Cette restauration a un coût estimé à 122000 €, financé à 80% par la communauté d'agglomération Sud-Sainte-Baume. Le reste étant à la charge de la commune et de la Fondation de Patrimoine qui fait toujours appel aux dons.

Le chef de projet bénévole est **Marielle SERRE**, employée à la Mairie de Plan d'Aups au titre, notamment de la Culture et du Patrimoine.

Ce chantier a duré plus de 4 mois, il a occupé 5 personnes dont 4 jeunes en perfectionnement. Le transport du matériel, échafaudages, réserves d'eau et les 12 palettes de pierres d'Espeil s'est fait au moyen d'un hélicoptère qui n'a pas fait moins de 60 rotations pour acheminer sur la crête les 60 tonnes au total, en une journée de beau temps.



C'est bien un gros chantier pour refaire la table d'orientation et **sauver la petite chapelle**, Sainte-Marie-Madeleine du Saint-Pilon, qui en valait vraiment la peine. Merci à tous les acteurs et bienfaiteurs de cette rénovation ! Que sainte Marie-Madeleine veille sur eux !

Bernard Pey

COURRIER DES LECTEURS :

- **Maroushka DOBELE, le 22 décembre 2015** : « Voilà ma cotisation. En février, je change de maison pour me rapprocher plus encore de Vézelay. Je vous remercie pour votre fidèle amitié et je vous souhaite une belle et sainte Fête de la Nativité de Notre Seigneur. À bientôt. Amitiés ».
- **Katherine BEATON (GB), le 6 janvier 2016** : « Cher Monsieur Pey, en ce jour de l'Épiphanie, je vous envoie tous mes vœux pour l'année nouvelle, à vous, votre famille et l'Association. Vous avez la gentillesse de me demander comment avance mon travail sur sainte Marthe : il avance lentement et péniblement car je suis souvent malade, mais il avance. J'espère l'avoir terminé vers Pâques. Il comporte un élément historique basé sur les textes saints et sur les textes apocryphes de l'époque ainsi que sur les documents latins, grecs et hébreux qui ont trait au 1^{er} siècle de notre ère. Il comporte aussi un élément plus romancé, dans sa deuxième partie, car il y a dans toutes les légendes se rapportant à sainte Marthe une part de merveilleux et j'ai voulu suivre ce schéma. Je vous remercie de m'avoir conviée à la réunion qui aura lieu à Tarascon le 30 janvier. Il ne me sera pas possible de m'y rendre, mais je serai avec vous par la prière ce jour là et je demanderai à la chère sainte dont je suis les pas depuis plus de dix ans de vous bénir tous où que nous soyons. Bien amicalement. »
- **Annie CHEVALIER, de Saint-Saturnin d'Apt, le 2 février 2016** : « Je tiens à vous remercier de nouveau pour les anciens numéros des bulletins de l'ASTSP ; ci-joint un chèque de 43,00 €. Ce matin, j'ai participé à l'Octave de la Chandeleur, à Saint-Victor. Un régal ! Je suis rentrée ravie de ma 1^{ère} AG de l'ASTSP. Un excellent accueil, une belle messe, de bonnes communications, un repas de midi délicieux dans un cadre magnifique et découverte de la collégiale Sainte Marthe mémorable avec le Père Savalli. J'ai pris des affiches et de la documentation pour distribuer sur le secteur paroissial d'Apt et de Saint-Saturnin d'Apt dans le Vaucluse. Bien amicalement. »
- **Madame Lise MASSIP, de Nîmes, le 7 février 2016, la conférencière (pour 2016) sur sainte Marthe que nous avons invitée à notre Assemblée Générale le 30 janvier à Tarascon, (par mail à Martine et Bruno RACINE, notre vice-président)** : « Chère Martine, je n'ai pas eu le temps de te joindre pour te dire le plaisir que j'ai eu à vivre cette journée du 30 janvier. Atmosphère sympathique, président chaleureux et plein d'humour, des rencontres très intéressantes avec des personnes de qualité, un très bon repas dans le climat angélique du couvent de la Visitation, la Collégiale sublime etc ... Bref, merci à toi et à Bruno, de m'avoir ouvert cette porte. J'espère être à la hauteur de ce qu'exige le sujet de la conférence. »

COURRIER DES ECCLÉSIASTIQUES :

- **Père Florian RACINE, recteur de la Basilique de Saint-Maximin, le 24 avril 2015, par mail à propos du Bulletin N° 29** : « C'est un très beau travail, félicitations ! »
- **Ma nièce, Marielle BETTINI, consacrée à Notre-Dame-de-Vie à Vénasque, le 3 mai 2015, suite à l'envoi du Bulletin N° 29 par mail** :

« Cher Bernard, Merci pour cet envoi ! C'est vraiment bien de l'avoir en numérique ! Il est magnifique, très riche ! Bravo pour tout le travail effectué et tous les liens tissés ! Cela aurait du sens qu'en l'année de la Miséricorde qui va s'ouvrir le 8 décembre 2015 prochain et se terminera pour la fête du Christ-Roi 2016, le Pape vienne prier à la Grotte de la Miséricorde, l'apôtre de la Miséricorde, pour notre monde qui en tant besoin ! En union de prière et très affectueusement ».
- **Mgr Jean-Marc AVELINE, évêque-auxiliaire de Marseille, le 11 mai 2015** :

« Cher Bernard, Merci de votre mot et de votre invitation. Je lirai avec intérêt le bulletin annuel d'information (N° 29) que vous m'avez adressé. Hélas, le lundi 16 mai (2016) est déjà retenu pour le pèlerinage des séminaristes de la Province, probablement à Saint-Maximin. On se rapproche ! Merci en tous cas pour le beau travail accompli. Bien cordialement. »

- **Denys SIBRE, o.p.**, couvent des dominicains de Montpellier, le 13 mai 2015.

« Monsieur Pey, joie de vous lire ! Mille mercis pour votre fidélité et votre grande délicatesse. La revue est magnifiquement présentée. Bravo à vous et à votre équipe ! Je vous redis, cher Monsieur Pey, ma vive gratitude. Bonne Fête de Pentecôte. Avec mes sentiments fraternels. »

- **Père Michel DESPLANCHES**, vicaire général d'Aix-Arles, le 13 mai 2015 :

« Cher Monsieur Pey, merci pour ce bulletin toujours si riche de découvertes sur nos chers Saints de Provence. Ils sont pour nous une source intarissable d'inspiration pour la mission que nous avons tous à porter. Les témoignages donnent bien ce goût de l'amitié si chère à notre culture méridionale où la chaleur habite avant tout les cœurs. *Longo mai* à ce magnifique travail ! »

- **MGR Joseph de METZ-NOBLAT**, évêque de Langres, Chaumont, le 19 mai 2015,

« a bien noté la date du Lundi 19 Mai 2016 pour le pèlerinage à la Sainte Baume auquel il participera volontiers, même s'il connaît mieux les saints de Lorraine que ceux de Provence, et vous souhaite un bon pèlerinage cette année.» *(Depuis, nous avons eu l'occasion de le documenter sur nos saints de Provence !)*

- **Cardinal Paul POUPARD**, notre membre d'honneur, le Vatican le 23 mai 2015.

« Un très vif merci, cher Ami, pour le nouveau bulletin d'information de l'activité féconde de l'Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence, cette année, je me plais à le souligner, d'une richesse exceptionnelle, avec les homélies de Mgr DUFOUR et de Mgr FOLLO et la remarquable conférence. »

- **Mgr Jean-Louis BRUGUÈS, o.p.**, bibliothécaire du Vatican, le 1^{er} octobre 2016.

« Mgr BRUGUÈS a bien reçu l'ouvrage que vous avez eu la délicatesse de lui envoyer : *Le début de l'Évangélisation de la Provence*. Il ne manquera pas de s'en inspirer quand il préparera ses interventions prévues pour le prochain mois de juillet à Saint-Maximin et à la Sainte-Baume. Il vous exprime sa profonde gratitude. »

- **Réponse de la Secrétairerie d'État du Vatican à notre membre, Bruno CASSOTTI**, de Toulon. *Ce dernier avait envoyé de sa propre initiative un exemplaire de notre Bulletin N° 29, respectivement au Pape François et au Pape émérite Benoît XVI, avec un petit mot d'accompagnement. Voici la réponse qu'il a reçue le 12 octobre 2015 :* « Monsieur, votre envoi est bien parvenu à Sa Sainteté le Pape François. Il vous remercie de votre geste filial et de votre invitation. Vous assurant de sa prière pour vous et pour vos proches, le Saint Père vous encourage à devenir toujours plus un « disciple missionnaire » du Christ, particulièrement en ce lieu où l'intercession de sainte Marie-Madeleine accompagne les pèlerins sur le chemin de la conversion et de la foi. Avec cette espérance, il vous bénit de grand cœur. Il vous demande de prier pour lui ainsi que pour sa mission. Le Pape émérite Benoît XVI vous remercie pour l'envoi que vous lui avez adressé. Je vous assure, Monsieur, de mes sentiments dévoués dans le Seigneur. » Signé : Mgr Peter B. Wells, assesseur.

CARNET DE FAMILLE :

Mariage : samedi 25 juillet 2015 à 15 h 30, se mariaient en l'église Saint François d'Assise d'Aix en Provence, **Coralie GONZALÈZ** avec **Julien SERRATORE**, notre membre d'honneur, qui nous a aidés pendant des années à confectionner ce bulletin à Notre-Dame de Grâces, à Cotignac, avant de devenir professeur de technologie à Don-Bosco, à Marseille. Nous étions présents à leur mariage.

Au nom du Président et de tout le Conseil d'administration de notre association, nous leur adressons toutes nos félicitations et formulons pour eux tous nos vœux de bonheur.



Naissance : dans le ménage de Romain RÉ, est née Chiara, le 1^{er} décembre 2015, à Aix, magnifique cadeau de Noël ! Une mignonne petite fille qui est le plus jeune membre de l'association, voyez : elle porte déjà le foulard rouge frappé de notre logo ! Toutes nos félicitations à ses parents, Anne-Sophie et Romain et longue vie sur notre terre à Chiara ! Elle nous sera présentée, sans doute, le Lundi de Pentecôte. De plus, l'air de la Sainte-Baume lui fera le plus grand bien !



Dernière nouvelle, annonce de son baptême par un mail de Romain, agréablement surpris de l'annonce de la naissance de Chiara dans le Bulletin, et qui nous écrit : « Je viens de prendre connaissance de ton mail, et quelle belle surprise de voir cet article (ci-dessus). Il est vraiment super et Anne-Sophie en est ravie aussi, nous nous languissons vraiment de la parution de ce bulletin et, qui plus est, le baptême de Chiara se fera le 17 avril 2016 en la basilique Sainte-Marie-Madeleine, à Saint-Maximin et, peut être verrons-nous l'exemplaire en vente dans leur boutique ? Ce qui ferait des ventes assurées par les personnes de ma famille ! »

À-Dieu, JEF !

Le père Jean-François Vincent nous a quittés le 10 octobre dernier, le jour de ses 60 ans. *Depuis de nombreuses années, il était membre de l'association et nous a toujours encouragés. Je l'ai connu dans ma paroisse Saint-Pierre-Saint-Paul à Marseille quand il était jeune vicaire. Mais je laisse la parole au Père Henri Jourdan qui est devenu curé de cette paroisse avant d'être maintenant prêtre senior à la paroisse de Gémenos :*



« Ta présence, je l'ai particulièrement appréciée : jamais à court d'idée, de propositions, d'initiatives mais toujours dans un esprit de partage et de soumission à l'autorité, quand elle n'était pas d'accord avec toi ! Et que dire des Assemblées Paroissiales : tout le monde a pu apprécier tes méthodes d'animation qui permettaient une avancée dans la réflexion et notre façon de « vivre la paroisse »...une Paroisse qui voulait être une famille. Beaucoup ont encore en tête un sermon mémorable où tu la présentais : avec le « *grand-père* », le père Duluc, le « *père* », moi-même et c'est vrai que j'ai l'âge de ton père, et le « *fils* », toi-même, bien sûr !...Et c'est vrai que tu étais jeune et dynamique, à fond présent au monde des jeunes, scoutisme, groupe de la C.A.P. (Communauté-Amitié-Partage), qui a permis bien des mariages heureux, directeur de camps de l'Alerte, ados ou jeunes enfants. Dans ton dynamisme, tu as mis aussi en route deux diacres pour l'Église de Marseille... Grâce à toi : 10 ans d'âge d'or, pour la vie de la paroisse...et pour moi aussi qui m'ont fait dire, quand tu as été nommé curé de Sainte-Marguerite et du Redon, qu'avec ton départ, nous avons perdu le label de la « meilleure paroisse de Marseille » (Avec humour et sincérité,

tu le disais d'ailleurs toi-même !). Évoquons d'autres responsabilités que tu as eues : aumônier diocésain du scoutisme, aumônier de la pastorale familiale de Marseille, et, dans la société civile, la halte-garderie au 88, et plus récemment, les Centres Sociaux. Quelle vitalité rayonnante ! Étant donné ta personnalité et ton zèle apostolique, ça n'a pas été toujours facile pour tes collaborateurs....Ton embonpoint s'est élargi, la barbe de sagesse a poussé... Cette sagesse que tu n'as peut-être pas eue suffisamment pour ta santé....Le souvenir de ta présence est lumière pour notre cœur et nous restons unis. Que le Seigneur envoie d'autres « JEF » pour son Église. AU REVOIR... À DIEU...JEF et MERCI ! »

Père Henri JOURDAN

Cartes Postales



N°1

Basilique de Saint Maximin
Peinture de Jean-Marie
Mérigoux op.



N°2

Grotte de Ste Marie-Madeleine,
Saint-Pilon
Peinture de Jean-Marie
Mérigoux op.



N°3

Marie-Madeleine seule
avec Dieu sur le seuil
de la Grotte
Fresque de Montenard



N°4

Marie-Madeleine prêchant
aux pêcheurs marseillais
Fresque de Montenard



N°5

Croix sur la prairie de l'Hôtellerie,
offerte par l'ASTSP



N°6

montage photos EFT



N°7

le Débarquement des
Saints en Provence
Mosaïque du chœur de la
Basilique de Montmartre



N°8

La Pietà en bronze du parvis de la
Grotte de la Ste Baume
avec sa croix
Oeuvre de Marthe SPITZER

0,50 € la carte

Cahiers à Thème



N°4 De la Palestine Romaine à la Provence, sur les voies du Seigneur de Jean Aulagnier

Nous avons maintenant en main tous les éléments nécessaires, pour commencer le récit des relations personnelles, pratiquement en continu, qui ont marqué les rapports entre Jésus, Lazare, ses soeurs et cette haute société palestinienne, que je vais évoquer plus amplement.

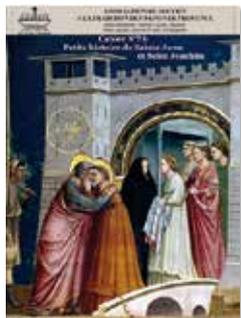
36 pages - 8 €

N°7 Sainte Anne et Saint Joachim, solidité de la tradition orale conférence du Père Emmanuele Berger du Lundi de Pentecôte 2011

Il n'y a rien de plus humain que de s'intéresser à la famille de ceux qu'on aime. Aimer quelqu'un, c'est chercher à le connaître, lui, mais aussi son entourage, ses racines, ses ancêtres, son histoire. L'évidence est telle qu'on a presque honte de devoir le rappeler.



36 pages - 8 €



N°7bis Petite histoire de Sainte Anne et Saint Joachim de Marie José Benejam

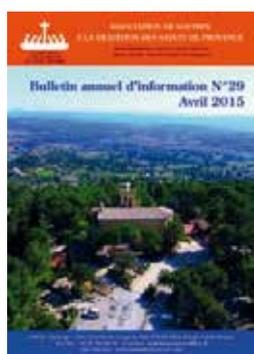
L'histoire de sainte Anne et Saint Joachim est l'histoire des douces préparations divines ; car Dieu agit sans violence. Les « Psaumes » parlent de Sa Tendresse...

20 pages - 6 €

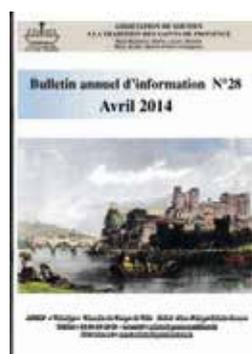
Bulletins d'Information déjà parus



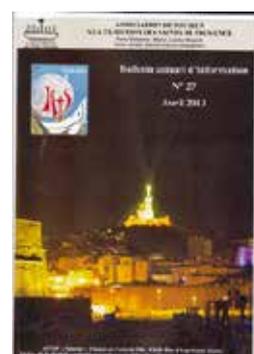
N°30



N°29



N°28



N°27

9 €
le bulletin
44 pages

Livres



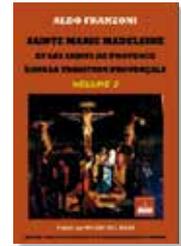
Sainte Marie Madeleine et les Saints de Provence dans la Tradition Provençale Volume 1 d'Aldo Franzoni

Il aura fallu attendre plus de 150 ans pour qu'un auteur se lance dans de nouvelles investigations approfondies sur la venue de Marie Madeleine et de ses compagnons dans notre pays et ose se confronter aux gigantesques « Monuments inédits » de l'abbé Faillon parus au milieu du 19^e siècle.

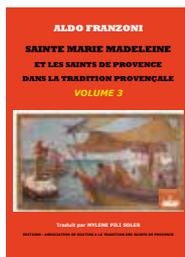
453 pages - 27 €

Sainte Marie Madeleine et les Saints de Provence dans la Tradition Provençale Volume 2 d'Aldo Franzoni

Ce passionnant deuxième volume nous parle de Marie-Madeleine dans la grotte de la Sainte-Baume avec sa mort et son lieu de sépulture, la Tradition Provençale pendant les invasions sarrasines, le réveil religieux de la Provence après la découverte de ses reliques à Saint-Maximin...



527 pages - 27 €



Sainte Marie Madeleine et les Saints de Provence dans la Tradition Provençale Volume 3 d'Aldo Franzoni

Voici le 3^{ème} tome de cette oeuvre magnifique d'Aldo Franzoni, admirablement traduite par Mylène PILI SOLER.

Le troisième volume évoque, plus précisément, les Saintes Marie Salomé et Jacobé et Sara, Sainte Marthe et Lazare...

570 pages - 27 €

Sa sortie de presse est prévue pour Pentecôte.



Le début de l'évangélisation de la Provence de Roger Soler

Nombreux sont ceux qui ont souvent entendu cette histoire populaire racontant qu'au 1^{er} siècle, ont débarqué en Provence, Lazare, ses soeurs Marthe et Marie-Madeleine, Marie Salomé, Marie Jacobé et d'autres encore, après être venus de Palestine sur une barque sans voiles ni rames !

229 pages - 12 €

Mais qu'en est-il vraiment ? Peux-tu savoir ce qui s'est réellement passé ? Qui a évangélisé la Provence ?

**Vous pouvez commander ces articles
en renvoyant le Bon de Commande ci-après à l'
A.S.T.S.P. Chez Bernard PEY
34, Bd. du Jardin Zoologique
13004 - MARSEILLE**

paiement par chèque à l'ordre de l'A.S.T.S.P.

BON DE COMMANDE DES CARTES POSTALES, LIVRES et BROCHURES A.S.T.S.P.

je soussigné, Nom : Prénom :
 Adresse :

 Téléphone : Portable :
 Email :

Souhaite commander les cartes postales et brochures suivantes (cocher les cases et préciser les quantités (1 par défaut),

Cocher ici	Titres	Prix unitaire	Quantité	Frais postaux (F) Tarif au 01/01/16
Cartes Postales	Carte N° 1 : Basilique de Saint Maximin peinture de Jean-Marie Méricoux op.	0,50 €		0,68 € pour 4 cartes, 1,36 € pour 12 et 2,72€ pour 24
	Carte N° 2 : Grotte de Ste. Marie-Madeleine, St. Pilon peint par Jean Marie Méricoux op.	0,50 €		idem
	Carte N° 3 : Marie-Madeleine seule avec Dieu sur le seuil de la Grotte, Fresque de Montenard	0,50 €		idem
	Carte N° 4 : Marie-Madeleine prêchant aux pêcheurs marseillais, Fresque de Montenard	0,50 €		idem
	Carte N° 5 : Croix sur la prairie de l'Hôtellerie, offerte par l'ASTSP et ses amis	0,50 €		idem
	Carte N° 6 : Carte du Pèlerinage de Provence, montage photos EFT	0,50 €		idem
	Carte N° 7 - Débarquement des Saints de Provence, chœur de la Basique de Montmartre	0,50 €		idem
	Carte N° 8 : Pietà de la Grotte avec sa Croix de pierre d'avant l'an 2000	0,50 €		idem
Brochures	Cahier N° 4 - «De la Palestine Romaine à la Provence sur les voies du Seigneur» de Jean Aulagner	8,00 €		2,72 € Ecopli
	Cahier N° 7 - Sainte Anne et Saint Joachim, par le Père Emmanuel BERGER	8,00 €		2,72 € Ecopli
	Cahier N° 7 Bis - Sainte Anne et Saint Joachim par Marie-José BENEJAM, faisant suite au cahier 7	6,00 €		2,72 € Ecopli
	Bulletin N° 26 - Bulletin annuel d'information de 2011	8,00 €		2,72 € Ecopli
	Bulletin N° 27 - Bulletin annuel d'information de 2012	9,00 €		2,72 € Ecopli
	Bulletin N° 28 - Bulletin annuel d'information de 2013	9,00 €		2,72 € Ecopli
	Bulletin N° 29 - Bulletin annuel 2014	9,00 €		2,72 € Ecopli
	Bulletin N° 30 - Bulletin annuel 2015	9,00 €		2,72 € Ecopli
Livres	Livre d'Aldo FRANZONI sur Marie Madeleine et les Saints de Provence Tome 1	27,00 €		Colissimo et emballage 11,50 €
	Livre d'Aldo FRANZONI sur Marie Madeleine et les Saints de Provence Tome 2	27,00 €		11,50 €
	Livre d'Aldo FRANZONI sur Marie Madeleine et les Saints de Provence Tome 3	27,00 €		11,50 €
	Livre d'Aldo FRANZONI Tome 1 + Tome 2	54,00 €		12,50 €
	Livre d'Aldo FRANZONI Tome 1 + Tome 2 + Tome 3	81,00 €		16,50 €
	Livre d'Aldo FRANZONI Tome 1 + Tome 2 + Tome 3 + Livre de Roger SOLER	93,00 €		16,50 €
	Livre de la Conférence de Roger SOLER : «Le début de l'Évangélisation de la Provence»	12,00 €		7,60 €
	Total en fourniture € :			
	Port :			
	Total Général du chèque :			

Le
 Signature :

Chèque à libeller à l'ordre de l'A.S.T.S.P.
A envoyer à notre adresse administrative :
 Chez Bernard PEY
 34, Bd. du Jardin Zoologique
 13004 - MARSEILLE.





**Vous pouvez découper le bon de
commande sans craindre de perdre des
informations essentielles**



Association déclarée
(Loi du 1er Juillet 1901)
Réf : 55/1986 - W833000980

ASSOCIATION DE SOUTIEN A LA TRADITION DES SAINTS DE PROVENCE

Marie-Madeleine, Marthe, Lazare, Maximin
Marie Jacobé, Salomé et leurs compagnons

Site : www.saintsdeprovence.com

Courriel : contact@saintsdeprovence.com

APPEL A TOUS SYMPATHISANTS

Comme son titre l'indique, les buts de notre Association se résument comme suit :

1. - **Affirmer et diffuser la Tradition chrétienne de Provence** touchant ses dix évangélistes du premier siècle, telle qu'elle s'est répétée de siècle en siècle et demeure toujours vraie.
2. - **Veiller à répondre** aux contestations formulées à l'encontre de cette tradition,
3. - **Développer tous efforts et initiatives** pouvant tendre à cette connaissance de la tradition chrétienne de Provence et sa transmission de génération en génération.

Cette tradition chrétienne de Provence justifiera vers l'an 2043 une solennelle célébration du bimillénaire de l'Évangélisation de la Provence. Nous convierons le Pape à la présider. Cela justifie dès à présent la cohésion de tous les fervents de cette tradition. C'est à ce titre que vous êtes conviés à nous donner votre adhésion.

Au nom du Conseil d'Administration,
Le Président : Bernard Pey

DEMANDE D'ADHÉSION ou DE RENOUVELLEMENT 2016

A envoyer à :

L'Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence – ASTSP –
Chez Bernard PEY : 34, Bd. du Jardin Zoologique – 13004 –Marseille. Tél. 04.91.50.68.01

Je, soussigné(-e), Monsieur, Madame, Mademoiselle,

Nom/prénom :

Adresse :

Tél :

Profession (facultative) :

Adresse de messagerie :@.....

Après avoir pris connaissance des buts de l'Association, je déclare les approuver et y adhérer, et vous demande de m'inscrire comme membre de cette Association, d'être tenu informé de son action et de ses manifestations, et vous verse dès à présent ma cotisation pour l'année en cours.

Date et signature :

Cotisation annuelle « Jeunes » 10 €

Cotisation annuelle membre 35 € (englobant le bulletin annuel)

Cotisation de soutien 45 €

Membres bienfaiteur à partir de 150 €

On peut utiliser le **CCP 8659.17 D MARSEILLE**, au nom de l'**Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence**.

Adresse administrative : Chez Bernard PEY, 34, Bd. du Jardin Zoologique – 13004 - MARSEILLE

Pèlerinage de Provence

Sainte Baume - Pentecôte 2016

Dimanche 15 Mai,
deux marches au choix vers
l'Hôtellerie de la Sainte-Baume :

8h30 : départ de la Basilique de
Saint-Maximin (longue marche de 30km - 7h de
marche) et une marche moitié moins longue
par Nans.

8h45 : départ de Saint Jean-de-Garguier

16h30 : vêpres (Hôtellerie)

18h : messe de Pentecôte (Hôtellerie)

21h : veillée de Réconciliation

Lundi 16 Mai :

Journée apothéose à la Sainte Baume.

Départ des cars d'Aix (tél : 06 95 13 57 39), de Marseille
(tél : 04 91 50 68 01), de Toulon (tél : 04 94 36 19 52)

10h00 : Temps de louange sur la prairie de l'Hôtellerie de la Ste
Baume

10h30 : Messe solennelle en l'honneur des Saints de Provence,
présidée par Mgr Joseph de METZ-NOBLAT, évêque de Langres

12h45 : Déjeuner au restaurant de l'Hôtellerie ou repas tiré du sac

14h15 : Conférence « *Marthe, la bonne hôtesse du Seigneur* » par
Lise MASSIP - *professeur de lettres et recherches Bibliques*

15h15 : Pèlerinage à la Grotte

16h30 : Vêpres et Salut du Saint Sacrement à la Grotte

18h15 : Départs des cars



Renseignements :

Hostellerie de la Sainte-Baume 83640 Plan d'Aups-Sainte Baume
04 42 04 54 84 - accueil@saintebaume.org - www.saintebaume.org
www.saintsdeprovence.com

